

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 17 JUILLET 1995

JACQUES DEWITTE

À la recherche du bonheur urbain

À l'ère du village global, le philosophe réfléchit sur la ville

JEAN PICHETTE
LE DEVOIR

Un vieux proverbe nous enseigne que l'habit ne fait pas le moine. Pour notre édification, on nous rappelle ainsi que les apparences sont trompeuses, comme si l'essentiel logeait derrière la surface des choses, réduite au statut de simple vêtement. L'œuvre de Jacques Dewitte, tendue entre une analyse de la ville et une réflexion sur les finalités du vivant, cherche au contraire à redonner ses lettres de noblesse à l'apparence.

À l'ère du village global, que reste-t-il de la réalité urbaine? Alors que la circulation semble primer sur toute autre considération dans la ville contemporaine, le philosophe Jacques Dewitte s'acharne à faire voir le sens historique de la ville dans la tradition européenne, afin de favoriser la redécouverte de ce qu'il appelle le bonheur urbain.

«On a souvent tendance à présenter la ville sous un aspect oppressant, apocalyptique, comme un lieu de perdition. Je privilégie pour ma part un autre aspect de la ville, lié à sa forme traditionnelle et à l'expression des libertés publiques dans les villes du Moyen Âge, où sont apparues très tôt des luttes urbaines à travers lesquelles la bourgeoisie a revendiqué son autonomie. La ville apparaît ainsi comme une aire de liberté, comme l'exprime bien un proverbe allemand: l'air de la ville rend libre. On trouve donc dans la ville européenne une certaine qualité d'espace, qui est certes menacée aujourd'hui mais qui peut continuer à nous inspirer et que nous pouvons encore préserver ou reconstruire.»

L'espace urbain demeure dans cette optique irréductible à un espace homogène devant permettre les flux incessants. Il se caractérise au contraire par la constitution de lieux (places, ponts, passages, etc.) où le fait de s'attarder ne peut être assimilé à un simple bouchon de circulation potentiel. La ville est en fait le lieu où s'articulent le mouvement et l'arrêt, l'ouverture et la fermeture, le dehors et le dedans.

«L'idéal-type de la place publique est caractérisé par un entrecroisement du dedans et du dehors: ce n'est ni une grande esplanade immense où on est jeté, ni simplement un lieu clos, tout à fait fermé. La ville s'est certes instaurée par un acte de délimitation, de clôture face à un autre, mais elle est également une ouverture, une ouverture interne, une espèce d'intérieur à ciel ouvert, un lieu de repli de la société sur elle-même.»

Si la ville comporte une dimension politique évidente, qui constitue en quelque sorte son contenu spécifique, elle demeure indissociable d'une forme qui lui est tout aussi particulière et qu'on ne peut détacher de ce contenu. Cela s'exprime bien sûr dans l'architecture des édifices publics, comme l'hôtel de ville. Celui-ci n'est pas simplement un abri, un lieu de rencontre des élus, mais exprime une fierté, un rapport à soi réfléchi des citoyens: à travers lui, c'est la communauté politique qui se donne à voir. Il n'en va pas autrement dans le cas de la place publique.

Irréductible à un simple lieu de passage, elle marque un temps d'arrêt où s'exprime le désir de liberté de l'homme. Ce que remet en question l'homogénéisation contemporaine de l'espace, comme le montre Dewitte dans plusieurs textes qui seront bientôt regroupés en un volume.

«Il y a maintenant une dissociation de ce qui était tenu ensemble dans la place, soit cette interpénétration d'ouverture et de fermeture. On a ainsi des blocs de bâtiments massifs à côté par exemple d'une esplanade, c'est à dire coexistence d'un plein, massif, et d'un pur vide, éventuellement inquiétant, qui suscite un sentiment d'agoraphobie, une peur du vide. Au lieu de partir d'un lieu concret autour duquel se déploie la réalité humaine, on se représente plutôt un grand espace vide, abstrait, à l'intérieur duquel on délimite progressivement des espaces ou des lieux particuliers, destinés à devenir des blocs bâtis, le reste étant baptisé rue ou place. Il ne s'agit donc plus d'habiter un lieu, c'est à dire d'y faire retentir la présence humaine, mais de le remplir.»

Plus que la survie

En devenant un simple reste, un résidu, l'espace public perd sa capacité de rendre sensible la dimension expressive, identitaire de la réalité sociale. La ville apparaît alors de plus en plus comme un simple lieu où sont concentrés divers services: elle renonce du même coup à toute hiérarchie des valeurs et des finalités à l'intérieur de la vie humaine. L'espace public se réduit alors en une pure extériorité n'exprimant plus aucune présence à soi de la société.

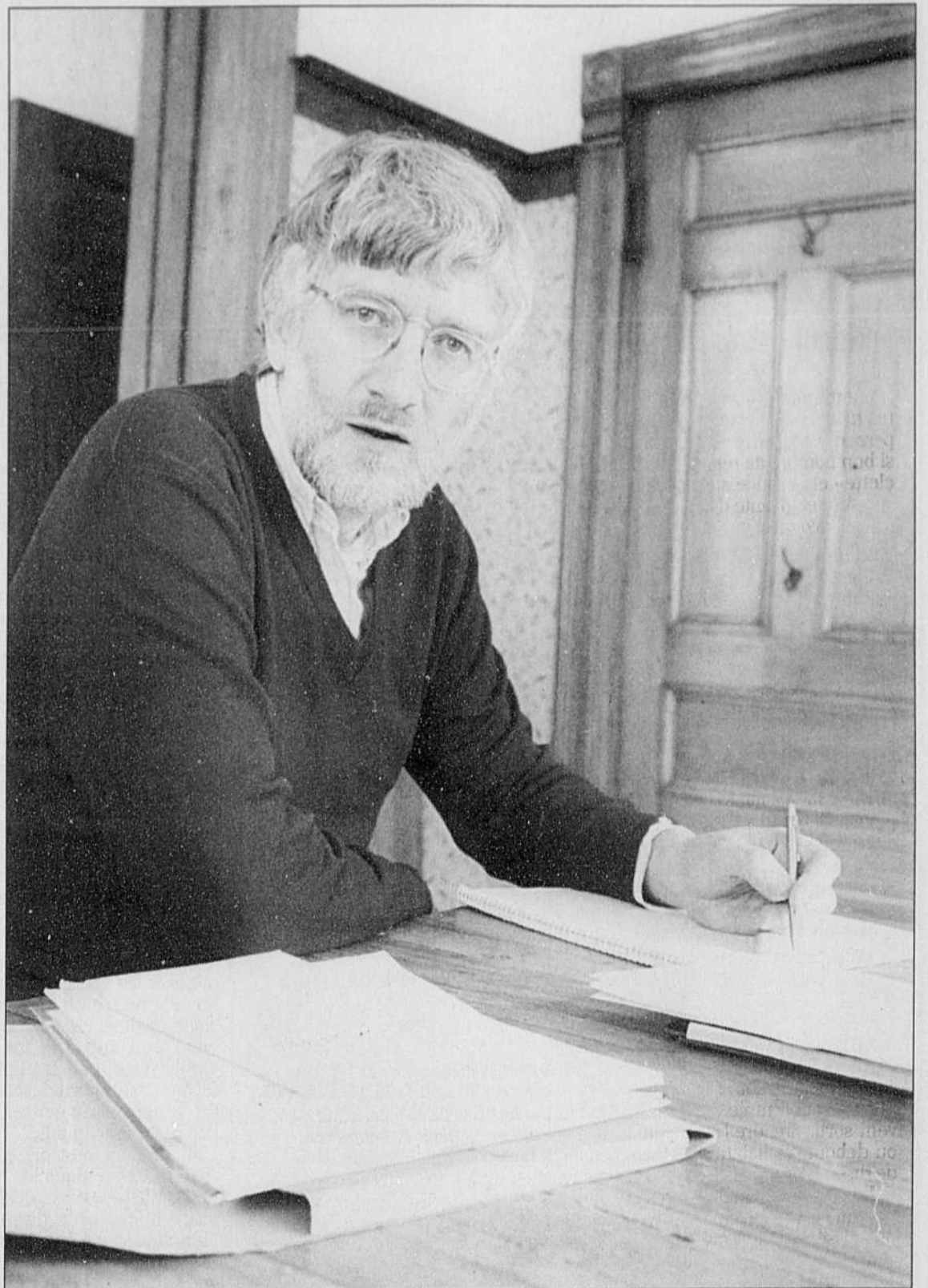
«Ce qui est en jeu, c'est une articulation du privé et du public. Or, on observe dans les villes modernes un repli vers la vie privée, sur laquelle on tend à rabattre la sphère publique, comme si seule importait la vie quotidienne, liée à la vie économique, sans que la société ait à s'interroger sur ses propres finalités. La ville et l'espace public se réduisent ainsi en un simple lieu de circulation. On ne s'attarde plus dans quelque lieu que ce soit. Ce qui prime, c'est le déplacement, la vitesse.»

Pour Jacques Dewitte, ce renoncement de la société à se présenter elle-même dans l'espace urbain accompagne une conception purement instrumentale des rapports sociaux qui n'est pas sans analogie avec notre représentation de la réalité animale et du vivant en général. S'inspirant des travaux du biologiste suisse Adolf Portmann, sur la pensée duquel il achève la rédaction d'un livre, le philosophe questionne rien de moins que le postulat fondamental de la biologie moderne, à savoir l'auto-conservation comme unique fondement de la vie.

«Portmann montre bien qu'il y a dans la vie plus qu'un simple désir de survie. Il y a quelque chose en plus qui est le désir d'apparaître, de se manifester, de se présenter. Ce qui veut dire que l'animal est aussi un soi, un sujet, qui ne se contente pas d'être mais qui se donne une forme visible, qui se donne à voir. Il y a ainsi une relation fondamentale de l'être et du paraître qui permet de comprendre la richesse infinie des formes animales et même végétales.»

Comme le vivant en général, une institution politique ne se contente pas d'être mais se donne une forme pour manifester ce qu'elle est. Il y a ainsi une relation fondamentale de l'être et du paraître, ou du contenu et de la forme, qui interdit selon Dewitte d'assimiler le visible, ou la forme, à un simple reflet d'un substrat fonctionnel caché. De la même façon, par exemple, que la variété du plumage des oiseaux ne s'explique pas par les fonctions vitales internes de ceux-ci, la forme architecturale ou urbaine demeure irréductible à une pure fonctionnalité.

Mais si Dewitte refuse de distinguer radicalement l'animal de l'homme, comme si celui-ci, en tant que pur esprit, se définissait par sa capacité à s'extraire de la nature, il rejette tout autant l'idée de ramener l'homme au niveau de n'importe quel autre vivant. «L'écologie radicale procède à un tel rabaissement de l'homme à une existence animale, qui rend impossible de les distinguer l'un de l'autre. Mais on rabat du même coup l'humain sur une animalité simplifiée, dans la mesure où on escamote tout ce qui dans la vie animale est beaucoup plus que ce comportement instinctif dont parlent par exemple les éthologistes. En faisant de l'animal le modèle d'un rapport purement instrumental au monde, correspondant à l'idée darwinienne de la lutte pour la survie, on impute ainsi à l'animal un comportement rationnel et utilitaire analogue à celui prêté par les économistes à l'*homo oeconomicus*.» En référant à ce modèle animal taillé sur mesure, il devient alors facile de justifier une dynamique réduisant la réalité sociale à une logique strictement fonctionnelle, où est ainsi complètement évacuée la question du sens.



Le monde musulman a permis à Jacques Dewitte de prendre conscience de la spécificité des villes européennes. PHOTOS JACQUES GRENIER

Un intellectuel prébureaucratique

Jacques Dewitte a fortement ressenti pour la première fois la spécificité de la ville européenne lors d'un séjour de deux ans dans un pays musulman, au début des années 70. Chaque semaine, en se rendant dans la capitale de ce pays, il y éprouvait le contraste entre la ville européenne et le village où il travaillait, à 80 km de là.

«Ce qui m'a frappé, c'est cette opposition entre le dehors, un lieu entièrement dominé par les hommes et qui m'apparaissait très oppressant, et un espace privé, dominé par les femmes. Ce qui m'est apparu caractéristique de ce village musulman, c'est qu'il n'y avait pas d'interpénétration du dedans et du dehors. On était ou bien tout à fait dehors, dans une pure extériorité, ou bien dans une pure intériorité, elle-même éventuellement ressentie comme étouffante par ceux qui y habitent. Le malaise que ne peut manquer de ressentir un Européen dans le monde musulman tient à ce qu'il est confronté à un espace public non seulement dominé exclusivement par la présence et le regard des hommes, mais doué d'une qualité spatiale différente, plus dur, plus nu, plus aride, ceci étant dû à l'absence de tout repli, de toute intériorité dans l'extériorité.»

Ce n'est toutefois qu'une dizaine d'années plus tard que Dewitte entamera sa réflexion sur l'architecture et l'espace urbain, à l'occasion d'une commande de traduction du livre d'un architecte allemand, Karl Gruber, intitulé *Forme et caractère de la ville allemande*. Sans formation en architecture, ni d'ailleurs en biologie, ce philosophe-traducteur, d'abord formé à la littérature et à la philologie, abordait ainsi un continent peu fréquenté par les philosophes. Avec tous les risques que cela comporte.

«C'est évidemment une démarche un peu risquée, mais je crois qu'il faut oser l'entre-

prendre, sinon on accepte le cloisonnement de plus en plus grand des disciplines qui empêche d'aborder de manière philosophique d'autres questions que des objets classiques de la philosophie. En essayant d'ouvrir la réflexion philosophique à différents champs de l'expérience, je cours le risque de dire des bêtises, mais je crois qu'il faut assumer ce risque.»

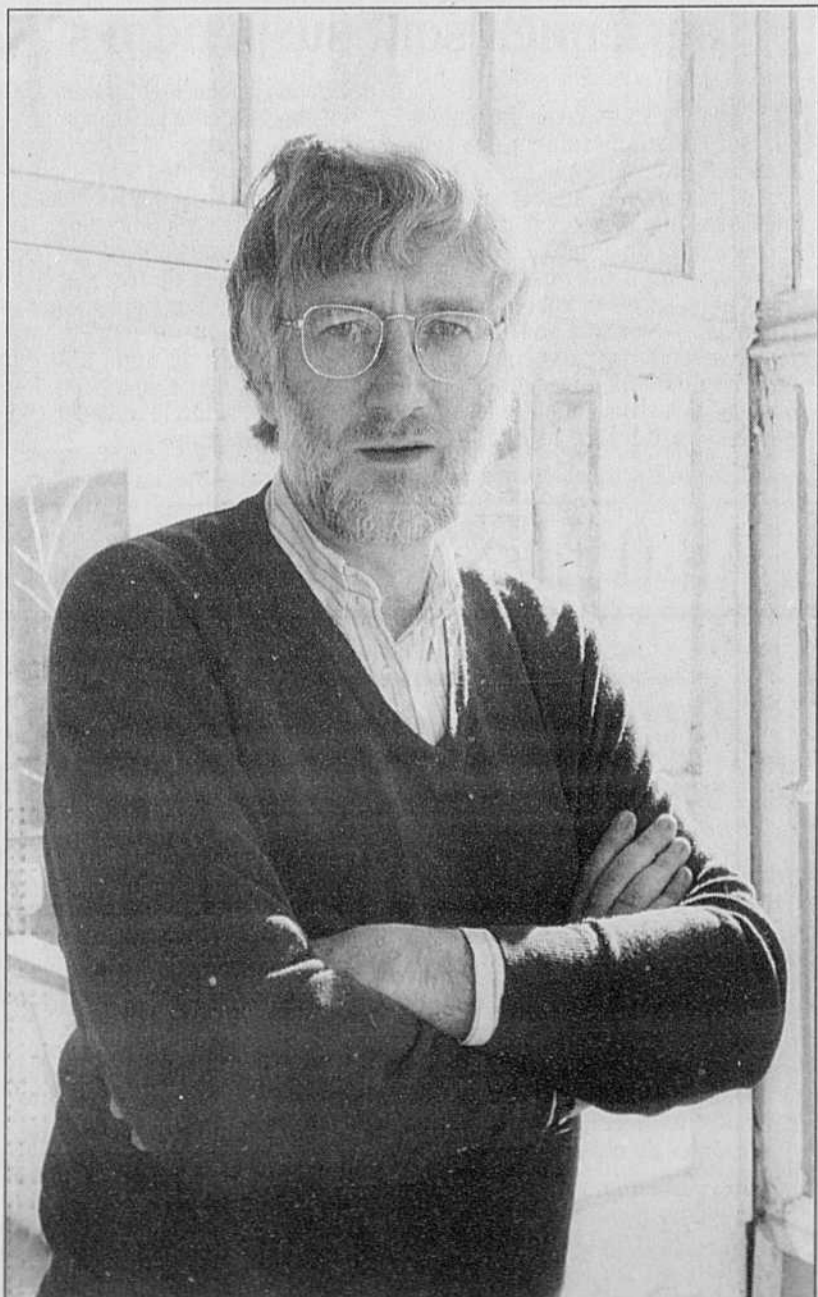
En jouant entre autres dans les plates-bandes des architectes et des biologistes, le philosophe belge, francophone vivant à Berlin, traverse les frontières institutionnelles du savoir en ignorant les règles bureaucratiques de la recherche: il apparaît ainsi comme un véritable intellectuel pré-bureaucratique. Mais si on retrouve sa signature dans *Les Temps modernes*, entre autres revues, il ne partage pas pour autant la conception de l'intellectuel de l'un de ses fondateurs, Jean-Paul Sartre.

«L'intellectuel n'est pas coupé de la cité, mais je ne crois pas qu'il faille en faire un guide ou un grand fanal qui éclairerait les hommes. La recherche que je fais est une quête de sens personnelle, même s'il y a toujours à l'horizon le souci de la société, du monde. Mais je crois que l'incidence du travail des intellectuels n'est pas immédiate.»

C'est d'ailleurs parce qu'il ne croit pas à une totale connaissance de la société par elle-même que Dewitte réussit à ne pas sombrer dans le désespoir, même s'il considère qu'il y a lieu d'être pessimiste, avec notamment la dégradation de la forme urbaine et la disparition massive des espèces qu'on observe dans le monde actuel.

«Peut-être qu'un aspect du réel nous échappe, qu'il s'y passe à notre insu d'autres choses qu'on ne voit pas. Il y a la raison de garder espoir, me semble-t-il.»

J. P.



Selon le philosophe, une institution politique ne se contente pas d'être mais se donne une forme pour manifester ce qu'elle est.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 16 au 22 juillet 1995

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Texas Star Resources Corp.	17-07-95	10h00	Houston
Eagle Precision Technologies Inc.	18-07-95	10h00	Brantford
Northridge Exploration Ltd.	18-07-95	10h00	Calgary
AFM Hospitality Corporation	18-07-95	11h00	Toronto
Edper Enterprises Ltd.	18-07-95	11h00	Toronto
Agritek Bio Ingredients Corporation	18-07-95	16h30	Montréal
Antares Mining and Exploration Corporation	18-07-95	16h30	Toronto
Systems Xcellence Inc.	18-07-95	16h30	Toronto
International Datacasting Corporation	19-07-95	11h00	Ottawa
Sun Ice Limited	19-07-95	15h00	Calgary
Telepanel Systems Inc.	19-07-95	16h30	Toronto
The Spectra Group of Great Restaurants Inc.	20-07-95	10h00	Vancouver
Advanced Gravis Computer Technology Ltd.	21-07-95	10h00	Burnaby
John Labatt Limited	21-07-95	10h00	Toronto

DIVISION D' ACTIONS

BOMBARDIER INC.

(BBD.A)(BBD.B)

Valeurs : Actions avec droit de vote multiple de catégorie A
 Actions avec droit de vote subordonné de catégorie B
 Modalités : La société mentionnée ci-dessus a procédé à une division d'actions sur la base de deux (2) pour une (1). Ainsi, une (1) action avec droit de vote multiple de catégorie A additionnelle sera échangée pour chaque action avec droit de vote multiple de catégorie A détenue et une (1) action avec droit de vote subordonné de catégorie B additionnelle pour chaque action avec droit de vote subordonné de catégorie B détenue.
 Date de clôture des registres : Le 7 juillet 1995

PROLONGATION DE L'OFFRE EN ESPÈCES

LSI LOGIC CORP. OF CANADA INC.

(LSC)

Valeur : Actions ordinaires
 Modalités : La société **3096467 CANADA INC.** (une filiale indirecte en propriété exclusive de **LSI LOGIC CORPORATION**) a prolongé son offre d'achat en espèces visant à acquérir la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 4 \$ pour chaque action ordinaire de **LSI LOGIC CORP. OF CANADA INC.** soumise.
 Date d'échéance : Le 24 juillet 1995
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit : Le 18 juillet 1995

PROLONGATION ET MODIFICATION DE L'OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

ELDORADO CORPORATION LTD.

(ELD)

Valeur : Actions ordinaires
 Modalités : La société **GLAMIS GOLD LTD.** a prolongé et modifié son offre en espèces et en actions visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 1,20 \$ plus 0,4 action ordinaire de **GLAMIS GOLD LTD.** pour chaque action ordinaire d'**ELDORADO CORPORATION LTD.** soumise.
 Date d'échéance : Le 20 juillet 1995
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit : Le 14 juillet 1995

NOTE :

L'offre d'achat comprend également toutes les débetures 8,25 % 1er novembre 2004 et les bons de souscription spéciaux 30 août 1995 d'**ELDORADO CORPORATION LTD.** en circulation. De plus, les débetures 8,25 % 1er novembre 2004 et les bons de souscription spéciaux peuvent être soumis à l'offre sans qu'on ait à convertir les actions faisant l'objet de l'option.

PROJET D'ACQUISITION

DELRIINA CORP.

(DC)

Valeur : Actions ordinaires
 Modalités : Dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société **SYMANTEC CORP.** prévoit acquérir la société susmentionnée. Ainsi, 0,61 action ordinaire de **SYMANTEC CORP.** sera échangée pour chaque action ordinaire de **DELRIINA CORP.** détenue.

PROJET D'OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

RIMOIL CORP.

(RO.A)

Valeur : Actions de catégorie A
 Modalités : La société **BARRINGTON PETROLEUM LTD.** a fait une offre visant à acquérir la totalité des actions de catégorie A en circulation de la société susmentionnée. Cette offre comprend toutes les actions de catégorie A qui peuvent être émises à l'exercice d'options en cours, ainsi que la débeture subordonnée et ce, selon les options suivantes :

Option A : actions Une (1) action ordinaire de **BARRINGTON PETROLEUM LTD.** pour chaque groupe de 5,25 actions de catégorie A de **RIMOIL CORP.** soumis;

Option B : espèces
 0,85 \$ pour chaque action de catégorie A de **RIMOIL CORP.** soumise.

NOTE :

Le montant maximum à payer selon l'offre n'excèdera pas 4 000 000 \$ et le nombre d'actions ordinaires de **BARRINGTON PETROLEUM LTD.** émises dans le cadre de l'offre n'excèdera pas 2 851 875.

PROJET D'ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

ALGO GROUP INC.

(AO.A)

Valeurs : Actions avec droit de vote subordonné de catégorie A
 Actions avec droit de vote multiple de catégorie B
 Modalités : Dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-dessus prévoit émettre des droits de souscription. De plus amples renseignements vous seront fournis ultérieurement.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Le Japon doute de son économie

Mais l'archipel est connu pour sa capacité d'adaptation et l'occasion lui est peut-être donnée d'en faire une nouvelle fois la preuve

BRICE PEDROLETTI
 LE MONDE

Tokyo — Les difficultés de l'économie japonaise persistent malgré les plans de relance à répétition, mais la stagnation, reconnue pour la première fois dans le dernier rapport mensuel de l'Agence de planification économique, a accéléré une prise de conscience de la nécessité de changements. Les particularités du capitalisme nippon, dont on faisait l'éloge il n'y a pas si longtemps, sont aujourd'hui la cible de critiques au Japon comme à l'étranger. La valorisation du yen a enrayé une mécanique mal remise de la fin des années 80. Quelle que soit leur origine, les pressions que subit l'économie japonaise pourraient changer radicalement sa physiologie d'ici les prochaines années. Elles ne sont en tout cas pas prises à la légère par les responsables économiques, les analystes et la population, de plus en plus consciente des difficultés à venir.

La croissance quasi-nulle (0,6 % au lieu du 1,7 % prévu) du produit intérieur brut sur l'année budgétaire 1994-1995 (1er avril au 31 mars) a ravivé les craintes d'une déflation de l'économie. L'héritage de la « bulle », la période de spéculation financière et immobilière qui « éclata » en 1991, dernière année de croissance forte, se révèle beaucoup plus difficile à gérer que prévu. Le système financier est à demi-paralysé par des mauvaises créances, dont on avait sous-estimé l'ampleur. Début juin, un haut fonctionnaire du ministère des finances les a réévaluées à 40 000 milliards de yens (2220 milliards de francs), soit près de 10 % du PIB japonais. Certains économistes sont encore plus pessimistes. Le recours aux fonds publics, qui paraît inévitable, pour renflouer une partie des institutions bancaires, se fera au détriment d'autres priorités.

Rude réveil

Les effets seront doubles. Économiques: les banques, devenues friileuses, restreignent les prêts. Sociaux ensuite: en effet, le pays a encore peu anticipé les coûts du vieillissement de la population (en termes d'infrastructures sociales et de dépenses de santé), sinon par l'épargne individuelle.

Quant aux entreprises, certaines avaient trouvé dans les manœuvres immobilières et la spéculation boursière une source de profits pour compenser une activité de base déficitaire. Le réveil a été doublement rude. De l'avis d'industriels étrangers à Tokyo, la sidérurgie, la chimie, sont loin d'avoir subi les rationalisations qui s'imposent. L'augmentation du nombre de faillites de petites entreprises depuis le début de 1995, la hausse du chômage, atteignant le taux record pour le Japon de 3,2 %, sont symptomatiques. Mais, selon les instituts de recherche japonais, si les entreprises éliminaient leurs « sureffectifs », la proportion de sans-emploi atteindrait 6 % à 8 % de la population active.

D'autres transformations de l'économie japonaise apparaissent déjà. Favorisée par la hausse du yen, répondant de plus en plus aux aspirations de la population, la baisse des prix (les Japonais parlent de « destruction des prix ») éprouve les

commerces traditionnels, au profit des « outsiders », comme les chaînes de « convenience stores » ouverts vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et des « discounters ». Dans l'industrie, les petits intermédiaires ont le couteau sous la gorge. Les sociétés qui en ont les moyens se délocalisent. Cette évolution fait craindre ce qu'on appelle ici un « kudōka », un « évidement » de l'économie. Avec moins de 7 % de leur production hors de ses frontières, contre 20 % pour les États-Unis, les entreprises japonaises sont encore loin des proportions occidentales. Mais pour elles, la marge de manœuvre que représente la flexibilité des sous-traitants, donc indirectement de l'emploi puisque les petites structures licencient en silence se réduit, et l'étranger offre des perspectives alléchantes.

La fin de l'emploi à vie

L'élément le plus encourageant des changements actuels est que ceux-ci touchent aussi les mentalités. Les responsables économiques et politiques, la presse, s'interrogent sur le mode de fonctionnement de l'économie japonaise. La « déréglementation » (c'est à dire la levée des directives administratives qui forment des sortes de barrières non tarifaires) est affirmée comme une des priorités gouvernementales.

Dans son Livre blanc 1995, publié en mai, le MITI fustige ainsi la déficience des mécanismes de marché et les pratiques particulières des entreprises: « le système qui a permis notre croissance économique passée pourrait ne plus être adapté à l'environnement international. Le Japon doit entreprendre des réformes immédiates afin d'édifier une société riche et dynamique ».

L'idée qu'il faut entamer une nouvelle phase de développement prenant davantage en compte le bien-être de la population revient partout. Le management des entreprises japonaises est remis en cause, notamment par un discours sur la créativité individuelle, que, dit-on, le système éducatif et la culture d'entreprise sont incapables de développer. Pour y remédier dans la pratique, les recrutements deviennent moins rigides. L'emploi à vie, pratiqué surtout par les grandes entreprises, ne va plus de soi pour les jeunes.

Idées nouvelles

Comme par le passé, le pays cherche à l'extérieur des solutions et s'ouvre à des idées nouvelles. Les regards et les investissements se portent sur la « révolution de l'information » lancée par les États-Unis. Mais l'importation de pratiques commerciales occidentales ne signifie pas pour autant que le pays se convertit au laissez-faire anglo-saxon.

S'il n'est pas exclu que la hausse du yen oblige certains secteurs à des restructurations douloureuses, la maîtrise des filières d'avenir (comme l'électronique) peut rendre les transitions plus faciles. La vitalité de la recherche-développement et l'innovation technologique restent intactes. Le Japon est connu pour sa capacité d'adaptation. L'occasion lui est peut-être donnée d'en faire une nouvelle fois la preuve.



PHOTO AP

La valorisation du yen a enrayé une mécanique mal remise de la fin des années 80. Vendredi dernier encore, la devise japonaise a gagné quelques points, ce qui n'a pas entamé — au contraire — la bonne humeur de ces cambistes. Ces derniers étaient plus hilares, en tout cas, que ces candidats à l'admission dans un collège de Tokyo (ci-dessous), il y a quelques années. Le système éducatif nippon, qui favorise très peu la créativité, est de plus en plus critiqué.



PHOTO ARCHIVES

Les négociations avec les États-Unis sur les relations aériennes sont suspendues

Tokyo (AFP) — Les négociations sur l'assouplissement des relations aériennes entre le Japon et les États-Unis ont été interrompues samedi sans que les deux parties aient pu parvenir à un accord, et ce en dépit de la menace américaine de sanctions, a-t-on appris de source officielle japonaise. « Nous ne sommes malheureusement pas parvenus à un accord en raison de divergences profondes qui subsistent entre les deux parties », a déclaré le chef de la

délégation japonaise, Masahide Ochi. Les négociateurs japonais et américains avaient repris leur dialogue samedi matin, quelques heures après la date limite imposée par les États-Unis pour déclencher les procédures préliminaires aux sanctions sur les opérations japonaises de fret aux États-Unis. Mais les deux parties n'ont pas réussi à réaliser une percée durant leur rencontre de deux heures et elles ont décidé de suspendre leurs pourparlers, selon le ministère japonais des Transports.

• CARRIÈRES ET PROFESSIONS •

DIRECTEUR(TRICE) VIE ÉTUDIANTE

Le Conseil Scolaire de l'Église Arménienne Sourp Hagop recherche les services d'une personne compétente qui serait chargée des Services à l'Élève.

Critères d'éligibilité:

- 1- Un diplôme universitaire de 1er cycle.
- 2- L'autorisation permanente d'enseigner décernée par le MEQ.
- 3- Un minimum de 3 années d'expérience dans un emploi d'enseignant ou de professionnel.

Rémunération:

Selon les normes salariales établies par le Conseil Scolaire à l'intention de ses cadres.

Candidature:

Toute personne intéressée doit faire parvenir, par écrit, une offre de service contenant un curriculum vitae et les principaux motifs à l'appui de sa candidature à la secrétaire exécutive du Conseil Scolaire, Madame A. Maghakian, au plus tard, le 4 août 1995.

CONSEIL SCOLAIRE
 3401, Olivar Asselin, Montréal (Québec)
 H4J 1L5
 Fax: (514) 331-8552



BIRKS

CHEF DE LA COMPTABILITÉ

Birks, un chef de file dans le secteur de la joaillerie et les cadeaux haut de gamme cherche à combler le poste de *Chef de la Comptabilité*.

Le titulaire de ce poste est responsable de la préparation et de l'analyse des états financiers et de toutes autres données financières relatives aux divisions commerciales et manufacturières.

Ce défi de taille requiert une personne bilingue, diplômée C.A., ayant un minimum de trois années d'expérience en comptabilité dans l'industrie du commerce de détail, organisée, enthousiaste, dynamique et capable de travailler en équipe.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Ressources humaines
 LES JOAILLIERS BIRKS INC.
 1240, Carré Phillips
 Montréal (Québec) H3B 3H4
 Télécopieur: (514) 397-2455

ÉCONOMIE

CLASSE AFFAIRES

Bienvenue, les enfants!

«Vendez davantage, grâce aux enfants!» Tel pourrait être le nouveau mot d'ordre des prestataires de services engagés dans le tourisme d'affaires. Le phénomène prend surtout de l'ampleur aux États-Unis où, selon la U. S. Tourism and Travel Commission, 10 % des voyages d'affaires ont impliqué des enfants l'an dernier. S'appuyant sur les résultats de ses propres analyses de marché, Hilton Hotel Corporation soutient qu'une part de 15 % serait plus près de la réalité.

En Europe, ce n'est pas encore vraiment le cas. Une enquête toute informelle, menée récemment par la firme britannique European Incentive & Business Travel & Meetings Holding Ltd, a révélé que, sauf dans les pays scandinaves, les Européens ne sont pas encore portés à associer leurs re-

jetons à leurs voyages d'affaires. Quoi qu'il en soit, émerge manifestement une nouvelle tendance appelée à prendre une ampleur qui viendra bien, en dépit des différences culturelles, à s'étendre à l'ensemble des pays développés. Mais pourquoi, peut-on se demander, un tel intérêt pour les enfants?

Une raison de marketing d'abord. Nombre d'établissements hôteliers (autonomes ou appartenant à des chaînes), intéressés par la clientèle d'affaires, ont trouvé là un moyen d'attirer l'attention de voyageurs d'agrément susceptibles de revenir chez eux dans l'exercice de leur travail. Au Canada, des groupes comme les hôtels Westin et Delta sont très actifs à ce sujet dans leurs créneaux respectifs.

D'autres motifs militent également, reliés aux tendances démographiques et aux changements sociaux. Relevons, par exemple, la présence des femmes sur le marché du travail et les exigences de plus en plus grandes qu'imposent les nouvelles conditions du marché du travail. Tout travailleurs qu'ils soient, des parents demeurent des parents et cherchent — normalement — à passer le plus de temps possible avec leurs enfants.

Malgré le développement des télécommunications et des conférences dites à distance, les voyages d'affaires n'ont pas perdu de leur importance et tendent même, en raison du développement de la bureaucratie, à devenir encore plus chargés et répétitifs. Et il ne faut plus compter sur les grands-parents: ils ont leur vie et leurs activités qui leur laissent moins de temps pour garder les enfants pendant que papa et maman sont en voyages d'affaires.

Des raisons d'ordre financier interviennent, bien sûr. Souvent, il peut s'avérer assez avantageux de jumeler des vacances à un voyage d'affaires puisque déjà une partie des dépenses sont absorbées par l'employeur; celui-ci, de toute façon, peut difficilement s'objecter à ce que son personnel étire de temps à autre un voyage d'affaires en un voyage d'agrément avec la famille. Les gens à leur compte peuvent aussi y trouver, selon le régime fiscal auquel ils sont soumis, matière à quelques échappatoires...

Le phénomène touche les voyages d'affaires individuels, ceux reliés à des colloques et congrès ou encore à des foires ou salons commerciaux. Sauf pour les voyages de motivation où les participants n'aspirent guère à «traîner» avec eux leur marmaille, les approches des prestataires de services touristiques varient évidemment selon le type d'activités.

Mais, en général, il s'agit pour eux de convaincre les parents qu'ils pourront fournir à leurs enfants, que ce soit des enfants en bas âge, des jeunes de six à douze ans ou des adolescents, un encadrement à la fois captivant et sécuritaire. Cet encadrement peut inclure, selon les endroits et les formules de voyage des parents, des chambres qui sont en fait des suites (très populaires auprès des femmes d'affaires dont bon nombre apprécient avoir leurs enfants avec elles quand c'est possible), des garderies, des salles de jeux spécialement aménagées, des centres de sport ou de vidéo, des programmes d'apprentissage et de découverte (observation de la nature ou du ciel, expérimentations «scientifiques»), des visites touristiques, etc.

D'ailleurs, aux États-Unis toujours, des firmes spécialisées ont vu le jour pour aider les hôtels, les centres de congrès ou les organisa-



PHOTO ARCHIVES

La présence des femmes sur le marché du travail et les exigences de plus en plus grandes qu'imposent les nouvelles conditions du marché du travail ont, entre autres, convaincu les prestataires de services aux voyageurs d'affaires d'adopter de nouvelles approches.

teurs de foires et d'expositions à bâtir sur mesure des programmes adaptés à des événements spécifiques et à leurs clientèles. Dans sa livraison de mai dernier, le magazine *The Meeting Manager* citait les propos d'un dirigeant de la National Academy of Pediatrics qui relevait

que la capacité d'intégrer la dimension parentale peut faire la différence entre une destination retenue pour un congrès et une autre qui le sera pas.

Et les parents, que veulent-ils au juste? Nous en reparlerons dans une prochaine chronique.

La Chine prend des décisions d'affaires et les habille de messages politiques

THE NEW YORK TIMES

Pékin — À première vue, la Chine en préférant Mercedes-Benz à Chrysler et Ford comme partenaire dans un projet de 1 milliard de dollars pour l'établissement d'une chaîne de montage de fourgonnettes semble envoyer le message clair que les compagnies américaines devront payer amèrement les escarmouches politiques entre Washington et Pékin.

Mais l'annonce faite mercredi dernier de cette entente est probablement plus révélatrice de quelque chose d'autre, à savoir l'habileté de la Chine à prendre des décisions d'affaires, en choisissant soigneusement le moment de l'annonce pour donner l'impression qu'elle est motivée par des considérations politiques.

Ni Chrysler, ni Ford n'ont mis beaucoup d'enthousiasme au cours des derniers mois pour obtenir ce partenariat dans l'usine de fourgonnettes, ont souligné des cadres familiers avec le projet. Néanmoins, en montrant que les compagnies américaines ont été délaissées dans une course de très grande visibilité, la Chine insiste sur les conséquences politiques de problèmes diplomatiques, sans perdre en fait un contrat qui lui est commercialement bénéfique.

Malgré toute l'attention que Pékin porte pour trouver des façons de punir les firmes américaines pour les différences exprimées par Washing-

ton à l'égard des droits de la personne et de Taïwan, les dirigeants d'au moins une douzaine d'entreprises prévoient que ces tensions auraient peu d'effet sur leurs affaires, spécialement celles impliquant de grandes sommes d'argent.

«Jusqu'à maintenant, nous ne voyons aucune raison de nous inquiéter, a déclaré James J. Paulsen, chef de l'équipe des représentants de Ford en Chine. Je pense, à la lumière des rapports tumultueux qui ont prévalu entre les États-Unis et la Chine dans le passé, que les décisions sont encore fondées sur des considérations économiques.»

Gros contrats

Parmi les gros contrats pour lesquels des compagnies américaines vont se battre dans la deuxième moitié de 1995, il y en a deux à Shanghai: un projet d'entreprise conjointe pour une usine d'automobiles. On dit que General Motors est en tête de peloton devant Ford et Toyota. Il y a aussi deux projets de métro d'une valeur totale de 500 millions, qui font l'objet d'une lutte entre un consortium allemand et un autre américain qui comprend General Railway Signal de Rochester et Cubic Automatic Revenue Collection de San Diego.

Dans chaque cas, disent les dirigeants, les considérations commerciales vont vraisemblablement peser plus lourd que la nationalité d'un partenaire.

Jeffrey E. Garten, le sous-secrétaire au Commerce, a mentionné au cours d'une conversation téléphonique depuis son bureau de Paris que son ministère suivait soigneusement une douzaine de projets valant plus de 100 millions et impliquant des firmes américaines en concurrence contre des entreprises de d'autres pays, dans les domaines de l'énergie, des transports et des télécommunications. «Nous n'avons aucune indication que l'une ou l'autre de ces firmes aient été affectées par le désaccord», a-t-il ajouté.

De plus, les organisations chinoises ne veulent pas perdre l'argent et la technologie que les partenaires américains apportent et s'objecteraient vraisemblablement si Pékin se laissait aller à toute forme de décisions d'affaires unilatérales et anti-américaines.

«Ils n'envoient tout simplement pas d'en haut des directives disant «ne faites pas affaires avec les Américains», raconte Anne Stevenson-Yang, directrice à Pékin du Conseil d'affaires Chine-Etats-Unis. Les gens semblent croire qu'il y a cinq personnes assises autour d'une table pour prendre toutes les décisions. Ce n'est pas de cette façon que les choses se passent.»

Certes, la politique intervient dans les activités d'affaires extérieures en Chine. Plusieurs dirigeants ont confié que leurs réunions avec les représentants chinois sur des questions ordinaires comme les règle-

ments de fonctionnement et les taxes sont devenues plus austères au cours des dernières semaines, alors qu'il y a parfois des questions concernant les interventions du gouvernement américain dans les affaires de la Chine.

Dans des domaines politiquement sensibles comme celui de l'édition et des services d'information, précisent des dirigeants, ce n'est pas le bon moment pour présenter un nouveau projet aux autorités chinoises. Certains échanges reliés aux affaires ont été annulés, y compris une visite de Reed E. Hundt, président de la Commission fédérale des communications, qui devait discuter avec les responsables chinois en matière de télécommunication des avantages d'une réglementation.

«Quand les tensions sont grandes, affirme Jim Bercaw, vice-président exécutif de AT&T de Chine, personne au gouvernement chinois ne veut être accusé d'avoir pris une décision» qui aurait l'air d'être pro-américaine.

A moins que la décision ne soit prise au sommet. Les hauts dirigeants politiques chinois, lors de périodes de relations tendues avec les Américains, aiment parfois récompenser des compagnies américaines qu'ils considèrent particulièrement amicales, dans l'espoir que ces compagnies vont réagir en mettant plus de pressions sur le gouvernement de Washington afin qu'il adoucis- sa position à l'égard de la Chine.

ITALIE

Berlusconi s'apprête à vendre une partie de son empire

Milan (Reuter) — Silvio Berlusconi est sur le point de vendre une participation dans son empire télévisuel à un groupe international dirigé par le prince saoudien al-Waleed bin Talal, écrit la presse dominicale italienne, sans citer ses sources.

L'ancien premier ministre italien est depuis longtemps en négociation avec le prince al-Waleed, d'une part, et le magnat de presse australien Rupert Murdoch, d'autre part, pour la vente de sa holding Mediaset, qui contrôle trois chaînes de télévision et possède en outre de gros intérêts dans la publicité.

Selon les journaux italiens, il aurait accepté une offre du groupe dirigé par al-Waleed, qui comprend en outre les hommes d'affaires allemand Leo Kirch et sud-africain Johann Rupert, cette offre portant sur 20 à 30 % du capital de Mediaset.

Des responsables de la Fininvest, la holding de Silvio Berlusconi qui contrôle Mediaset, se sont refusés à tout commentaire sur ces informations de presse, disant cependant qu'un accord serait annoncé très prochainement, probablement



Silvio Berlusconi

lundi ou mardi. Le président de News Corp, Rupert Murdoch, qui était venu en Italie il y a trois semaines pour s'entretenir directement avec Silvio Berlusconi, avait dit alors que seule une prise de participation majoritaire pouvait l'intéresser.

Le syndicat de la MIL Davie maintient la pression sur Québec

Lévis (PC) — Le syndicat des 2500 employés de la MIL Davie a mis sur pied un comité de mobilisation pour maintenir une pression constante sur le gouvernement afin qu'il assure la survie du chantier maritime.

Le comité doit rencontrer mardi le ministre de l'Industrie Daniel Paillé.

Les travailleurs se disent inquiets, à la lumière de la récente annulation du contrat de rénovation du traversier Camille Marcoux.

La MIL Davie n'a actuellement que deux contrats en poche. Seulement 200 emplois sont assurés à court terme.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3954	Hong-Kong (dollar)	0,1812
Allemagne (mark)	1,0051	Indonésie (rupiah)	0,000640
Australie (dollar)	1,0260	Italie (lire)	0,000874
Barbade (dollar)	0,7115	Jamaïque (dollar)	0,0459
Belgique (franc)	0,048818	Japon (yen)	0,01593
Bermudes (dollar)	1,3766	Mexique (peso)	0,2455
Brésil (real)	1,5065	Pays-Bas (florin)	0,8990
Caribbes (dollar)	0,5271	Portugal (escudo)	0,00966
Chine (renminbi)	0,1722	Royaume-Uni (livre)	2,2079
Espagne (peseta)	0,01180	Russie (rouble)	0,000306
États-Unis (dollar)	1,3766	Singapour (dollar)	0,9896
Europe (ECU)	1,8437	Suisse (franc)	1,2002
France (franc)	0,2895	Taiwan (dollar)	0,05356
Grèce (drachme)	0,00642	Venezuela (bolivar)	0,00821

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Voyages d'Affaires ou de Plaisir !!

Obtenez les meilleurs prix en appelant notre personnel qualifié, pour l'Europe ou ailleurs avec toutes les compagnies aériennes réputées.

1980, rue Sherbrooke O., bur. 100 Mt. Tél.: (514) 935-2900 Fax: 935-1174

VOYAGES 6 CONTINENTS TRAVEL

Depuis 1969 en Allemagne, Autriche et en Espagne maintenant au Canada

Permis du Québec

RELAIS D'AFFAIRES

RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CHARLEVOIX/CAP-À-L'AIGLE

LA PINSONNIERE

Entre fleuve et montagnes, une destination de charme pour agréablement combiner travail et détente. Sous un même toit: 27 chambres, 2 salles de réunion, piscine intérieure, sauna et massothérapie. Restaurant et cave réputés. Forfaits réunion et certificats-cadeaux... pour faire plaisir à vos confrères, clients ou employés méritants.

Tél.: (418) 665-4431 ou 1-800-387-4431

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. dble/jour.

Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES / SAINTE-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

L'Iran se félicite de la signature d'un contrat pétrolier avec Total

Nicosie (AP) — Téhéran s'est félicité samedi de la signature, jeudi, du contrat pétrolier entre le groupe français Total et l'Iran, qui démontre «la conscience politique» de la France et «sa volonté d'indépendance», selon l'agence officielle IRNA.

«L'Occident a défié l'embargo commercial de Clinton à l'encontre de l'Iran. Ce défi est la preuve de l'humiliation subie par les États-Unis», ajoute l'agence.

Total, aux termes du contrat, est chargé de réaliser les études pour le développement et l'exploitation des champs pétroliers iraniens Sirri A et E. La production devrait débuter dans trois ans et atteindre une capacité de 120 000 barils/jour. Total as-

surera le financement de l'ensemble des travaux et percevra en contrepartie des revenus sur un tiers environ de la production.

Le groupe Total a remplacé l'Américain Conoco, avec qui l'Iran avait initialement signé un projet de contrat, annulé en raison de l'embargo décrété par les États-Unis à l'encontre de l'Iran, soupçonné de soutien au terrorisme. L'embargo est entré en vigueur le 6 juin.

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Ali Akbar Velayati, a souhaité vendredi lors d'une réception à l'ambassade de France à Téhéran, à l'occasion du 14 juillet, que la coopération franco-iranienne se développe, selon *Radio Téhéran*.

LA RCR ET VOUS POUR SAUVER UNE VIE

RCR-CPR

Tél.: (514) 871-3951

1-800-361-7650

Au cœur de la solution!

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340



APPEL D'OFFRES

pour 14 h, heure de Montréal

LSB 58036.A

Le mardi 15 août 1995

Centrale Rivières-des-Prairies

CONSTRUCTION D'ANCRAGES POUR ESTACADES DANS LA RIVIÈRE (BAIE WALKER)

Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10 % du montant total

Envergure: 200 000 \$

Prix du d.a.o.: 25 \$

Pour renseignements par télécopieur: (514) 840-3490

Le montant du document d'appel d'offres (d.a.o.) est NON-REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligation au porteur.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone et de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h à 16 h à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC

Direction Acquisition

800, boul. de Maisonneuve est, bureau 2-007, 2e étage, Montréal (Québec) H2L 4M8

Ce document peut être également consulté aux centres d'acquisition régionaux d'Hydro-Québec de 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

Pour renseignements relatifs à la vente des documents: téléphone (514) 840-4903

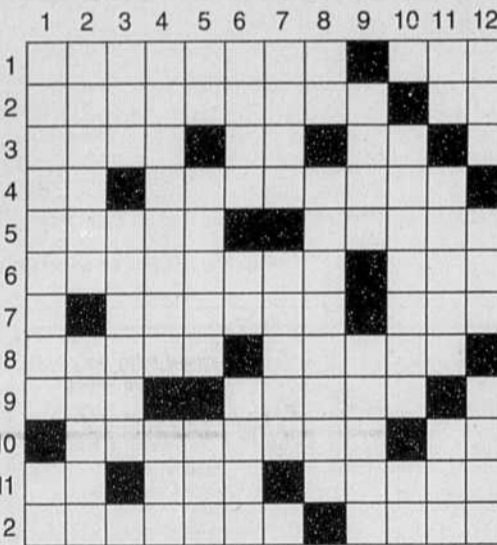
Séance d'information et examen des lieux obligatoires le 4 août 1995

Centrale Rivières-des-Prairies

3400, rue du Barrage

Laval, Québec

MOTS CROISÉS



HORIZONTALLEMENT

- 1- Armée de l'air. — Courant électrique. — Plante tropicale. — Dêvêtu. — Azur. — Nickel. — Niobium. — Lui. — Résistance variable modifiant le courant. — Poisson de littoral. — Partie d'une chaussure. — Qui n'a qu'un ovule (Bot.). — Oiseau. — Arbrisseau tropical. — Atoll. — Ville de l'Oklahoma. — Séparation d'éléments d'un mot. — Saison. — Bienheureuse. — Ut. — Lui. — Chapeau cloche en toile. — Balle pour jouer à la longue paume. — Propre à la femme. — Puma.

- 3- Terre entourée d'eau. — Loucher. — Vérifions et arrêtons un compte (Dr.). — Ceinture. — Titane. — Arbre à caoutchouc. — Refus. — Qui est en feu. — Do. — Chapeau. — Sa capitale est Colombus. — Bouches avec du lait. — Nickel. — Oeil simple des larves d'insectes. — Greffa. — Décapite. — Elle habite en Suisse. — Psychiatre français (1900-1977). — Seul. — Canevas. — Coriace. — Midi. — Venue au monde. — Canapé.

Solution de samedi

1 AZIMUT DE CAN 2 BOUL VAKAROC 3 ANONAZIE NI 4 CATALANOSER 5 AR ENCONTRE 6 DUR GUIDEAU 7 AHEBERGERAN 8 SALERENNU 9 CLARTE OVERIF 10 LONAMINE AI 11 LEVIOLRIXE 12 ESCALIER FER

VERTICALEMENT

- 1- Double sens. — Conifère. — Petite vallée. — Commode.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambré civile, NO: 500-02-005310-046. LES SYSTÈMES DE DUPLICATION MONTRÉAL L.TÉE, (M.D.S. SHARP ENR.). Partie demanderesse. -vs- "LUCKY A" GESTION ET SERVICE INC., Partie défenderesse. Le 28 juillet 1995, à 10h00, au 440, RENE-LEVESQUE OUEST, app. # 1402, MONTRÉAL, QC, District de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de "LUCKY A" GESTION ET SERVICE INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 ordinateur avec écran et clavier de marque IBM couleur beige; 1 imprimante de marque IBM couleur beige; 1 photocopieuse de marque Sharp MDS SF-8200, # SÉRIE 5650314, couleur beige; et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE VISE. Informations: DANIEL LEDOUX, huissier du district de Longueuil, (514)465-4650, GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-02-003101-947. COUR DU QUÉBEC, COMMISSION SCOLAIRE DE ST-JÉRÔME. Partie demanderesse, C. GILBERT LANOUILLE, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au: 329 RUE LEBEL, A NEW-GLASCOW, à 10h00, le 28 juillet 1995, à savoir: 1 système de son York et accessoires; 1 Franklin; 1 moulin à couder; 1 collection album de vinyle de 1000 cartes de plus; 1 lave-vaisselle Inglis; 1 téléphone système 2000. LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNÉ À ST-JÉRÔME, C. 14 juillet 1995, ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: 436-8282. Fax: (514)436-6634.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPAL DE LONGUEUIL, NO: 94-10311. LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE LONGUEUIL. Partie demanderesse, -vs- REYNOLD RENE, Partie défenderesse. Le 3ème jour d'août 1995, à 10h30, au 372 ROUGEMONT, LONGUEUIL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: REYNOLD RENE, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Nissan Pulsar, 2 portes, de couleur noire. Conditions: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE VISE. Informations: MICHEL LACHAPPELLE, huissier du district de Longueuil, (514) 679-0975, Fax 679-0976, FORGET, JODOIN & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 460, St-Charles-O, # 301 Longueuil, Qc, J4H 1G4.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPAL DE ST-CONSTANT, NO: C94-0006237, C94-0006238. Ville de St-Constant, Partie demanderesse, -vs- NICOLA DELVECCHIO, Partie défenderesse. Le 28ème jour de juillet 1995, à 10h00,

au 22, Verdun, St-Constant, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: NICOLA DELVECCHIO, saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision couleur portable Toshiba; 1 vidéo cassette Electronic; 1 four micro-ondes; 1 sofa causé en tissu. Conditions: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE VISE. Informations: DANIEL LEDOUX, huissier du district de Longueuil, (514)465-4650, GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-02-003101-947. COUR DU QUÉBEC, COMMISSION SCOLAIRE DE ST-JÉRÔME. Partie demanderesse, C. GILBERT LANOUILLE, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au: 329 RUE LEBEL, A NEW-GLASCOW, à 10h00, le 28 juillet 1995, à savoir: 1 système de son York et accessoires; 1 Franklin; 1 moulin à couder; 1 collection album de vinyle de 1000 cartes de plus; 1 lave-vaisselle Inglis; 1 téléphone système 2000. LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNÉ À ST-JÉRÔME, C. 14 juillet 1995, ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: 436-8282. Fax: (514)436-6634.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-02-001588-954. COUR DU QUÉBEC, ANTONIO SANTOS, Partie demanderesse, C. 2329-7526 QUÉBEC INC., Partie défenderesse, AVIS PUBLIC EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au: 5, PLACE ANDELOT A LORRAINE, à 16h00, le 28 juillet 1995, à savoir: 1 table et 8 chaises; 1 Panafax UF-150; 1 imprimante; 1 écran; 1 ordinateur; 1 machine à écrire; 1 TV RCA; 1 système de son; 1 poêle à charcoai; 1 lot de tablettes et petits meubles blancs en

mélamine; 1 mobilier de salon en cuivre; 1 T.v. couleur 27". LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNÉ À ST-JÉRÔME, C. 14 juillet 1995, ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: 436-8282. Fax: (514)436-6634.

AVIS PRENEZ AVIS que MAN LIM, domiciliée au 1521, rue St-Germain, à Montréal, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de MAN SANDY LIM. Montréal, le 3 juillet 1995. LORD, LEFEBVRE, PEPIN & MARCHAND Procureurs de la requérante.

AVIS PUBLIC HAYDEE ANNEETTE REYES RUBIO PRENEZ AVIS que ROSA MARIA RUBIO, en sa qualité de mère, domiciliée au 7293 rue Birnam, Montréal, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer le nom de HAYDEE ANNEETTE REYES RUBIO en celui de HAYDEE ANNEETTE REYES RUBIO. Montréal, le 3 juillet 1995.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-224795-959 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT MARIANA SERBAN, Partie demanderesse c. ADRIAN COADA, Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à ADRIAN COADA de comparaître au greffe de

cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans "Le Devoir". Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de ADRIAN COADA. Lieu: Montréal Date: 10 juillet RÉAL PLOURDE, G.a. GREFFIER ADJOINT.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-221961-950 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT Le Greffier adjoint REGI ECHE ROSALES, Partie demanderesse c. ESTELA VIOLETA PAZOS YACILA, Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à ESTELA VIOLETA PAZOS YACILA de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie conforme de la présente déclaration a été remise au greffe à l'intention de ESTELA VIOLETA PAZOS YACILA. Lieu: MONTRÉAL. Date: 14 juillet 1995 ROBERT COUTURE

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-011944-951 COUR DU QUÉBEC - CHAMBRE CIVILE PRÉSENT GREFFIER-ADJOINT COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, Demanderesse c. LES ENTREPRISES PRORENOTECH INC., Défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à LES ENTREPRISES PRORENOTECH INC. de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la déclaration et du bref a été remise au greffe à l'intention de LES ENTREPRISES PRORENOTECH INC. Lieu: Mtl Date: 29 juin 1995 MICHEL MARTIN, G.a.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE RICHELIEU NO: 765-02-000140-958 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER-ADJOINT COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL, Partie demanderesse c. MARCEL AUGER, Partie défenderesse ASSIGNATION

AVIS AUX CRÉANCIERS Avis est par les présentes donné que MARIE-NICOLE MIGNAULT femme d'affaires demeurant au 4003, ch. St-Louis, Cap-Rouge (Qc), a fait cession de ses biens le 7 juillet 1995 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28:15 heures de l'après-midi, au bureau du syndic.

Daté de Québec, ce 11e jour de juillet 1995. LEBLOND, BUZZETTI ET ASSOCIÉS LTÉE, SYNDIC 621, boulevard Charest Est Québec (Québec) G1K 3J5 Téléphone: (418) 525-4641

IN MEMORIAM Donner, c'est plus facile que jamais. Composez: 1 800 567-7366 À Montréal: (514) 843-3667 Télécopieur: (514) 843-9366

DONS IN MEMORIAM DU QUÉBEC 376A, boul. Saint-Joseph Est, Montréal (Québec) H2T 1J6 Cartes Visa et MasterCard acceptées No d'enregistrement: 0964908-03

ORDRE est donné à MARCEL AUGER de comparaître au greffe de cette cour situ au Palais de Justice de Sorel situé au 46 Charlotte à Sorel, salle RC-01, dans les 30 (trente) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'annexe 1 et art. 983, C.P.C. a été remise au greffes à l'intention de MARCEL AUGER. Lieu: SOREL Date: le 13 juillet 1995 G. SALVAIL, greffière.

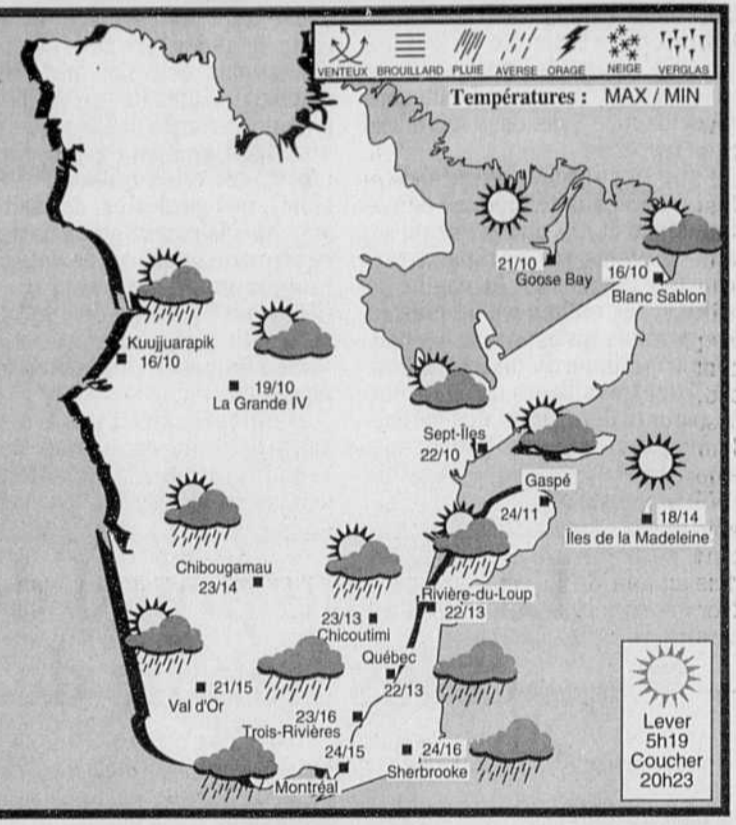
CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-05-007421-959 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT LA BANQUE TORONTO-DOMINION, requérante c. Mohieddine GUETTAR et Sihem BOUHADRA intimes A: Mohieddine GUETTAR et Sihem BOUHADRA PRENEZ AVIS que le procureur de la Banque Toronto-Dominion a déposé au greffe de la Cour Supérieure du district judiciaire de Montréal, 10 est, Saint-Antoine, Montréal, Province de Québec, une requête pour délaissement forcé, affidavit et avis et état certifié du registre foncier (art. 795 & ss c.p.c.) (prise en paiement 2778 & ss C.c.) (2765 C.c.) à votre intention concernant l'immeuble situé au 241 Fenwood Avenue, Dollard-des-Ormeaux, province de Québec, H9G 2Z3. Cette requête sera présentée le 24 août 1995 à la Cour Supérieure du district de Montréal, en salle 2.07 à 9h15 a.m., ou aussitôt que conseil pourra être entendu. Une copie de ladite requête a été laissée au greffe de Pierre R. JONCAS. Montréal, le 13 juin 1995. DOMINIQUE DIBERNARDO, G.a.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-05-007421-959 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT LA BANQUE TORONTO-DOMINION, requérante c. Mohieddine GUETTAR et Sihem BOUHADRA intimes A: Mohieddine GUETTAR et Sihem BOUHADRA PRENEZ AVIS que le procureur de la Banque Toronto-Dominion a déposé au greffe de la Cour Supérieure du district judiciaire de Montréal, 10 est, Saint-Antoine, Montréal, Province de Québec, une requête pour délaissement forcé, affidavit et avis et état certifié du registre foncier (art. 795 & ss C.c.) (2765 C.c.) à votre intention concernant l'immeuble situé au 572 Chèvremont, le Bizard, H1E 1M6, Province de Québec. (art. 805 C.p.c.). Cette requête sera présentée le 27 août 1995 à la Cour Supérieure du district de Montréal, en salle 2.07 à 9h15 a.m., ou aussitôt que conseil pourra être entendu.

ORDRE est donné à MARCEL AUGER de comparaître au greffe de cette cour situ au Palais de Justice de Sorel situé au 46 Charlotte à Sorel, salle RC-01, dans les 30 (trente) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'annexe 1 et art. 983, C.P.C. a été remise au greffes à l'intention de MARCEL AUGER. Lieu: SOREL Date: le 13 juillet 1995 G. SALVAIL, greffière.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).



La météo au Canada aujourd'hui

Table with 3 columns: conditions, max, min. Lists weather conditions for various Canadian cities.

Destinations vacances É.-U.

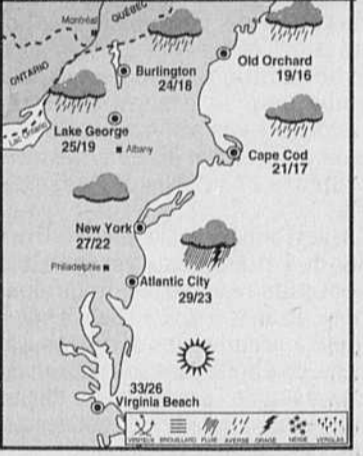


Table for Québec weather: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes icons and temperature ranges.

Table for Ottawa weather: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes icons and temperature ranges.

Un week-end en camping? Météo-Vacances 1-900-451-4455 ...la météo à la source *Frais applicables

Advertisement for Fondation Lina Cyr. Text: 'Pour que tous les greffés aient une deuxième chance pour la vie! Vos dons seront grandement appréciés. Maison des greffés du Québec 1989, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2K 1B8 (514) 527-8661'

LE DEVOIR

LES SPORTS

Formule Indy

Andretti comme chez lui à Toronto

Jacques Villeneuve finit troisième

Toronto (PC) — Michael Andretti va commencer à se sentir chez lui à Toronto.

Profitant d'un arrêt aux puits lors d'un drapeau jaune, l'Américain a remporté pour une cinquième fois en carrière le Molson Indy.

Andretti, qui remportait sa première course en 1995, a devancé son compatriote Bobby Rahal et le Canadien Jacques Villeneuve. Pilotant une Ford Cosworth-Lola, Andretti a complété les 98 tours en une heure, 50 minutes et 25,202 secondes. Sa vitesse moyenne était de 94,787 milles à l'heure.

«C'est un grand soulagement, a commenté Andretti, qui a maintenant gagné 30 courses sur le circuit Indy. Je me demandais quand j'allais gagner une autre course. Il doit vraiment y avoir quelque chose de spécial sur la piste de Toronto.»

Andretti semble vraiment à son mieux lorsqu'il pilote dans les rues de la Ville Reine. Il avait remporté le Molson Indy en 1989, 1991, 1992 et 1994. A deux reprises, Rahal avait été son plus proche poursuivant.

«Comme au bon vieux temps!», a déclaré Rahal. Nous nous sommes beaucoup bagarrés ici; peut-être que Michael me laissera gagner l'an prochain.»

Un arrêt profitable

Andretti s'est assuré la victoire au 18^e tour. Un drapeau jaune avait été levé à la suite d'un tête-à-queue de Al Unser fils et Andretti en a profité pour arrêter aux puits. Villeneuve, parti de la première place, venait tout juste de dépasser l'entrée des puits et il n'a donc pas pu s'y arrêter. Lorsque le pilote québécois est finalement entré aux puits, cinq tours plus tard, Andretti en a profité pour se hisser en première position. «J'ai été chanceux de voir le drapeau jaune à temps», a reconnu le vainqueur.

Villeneuve est revenu au premier rang au 62^e tour lorsque Andretti et Rahal sont allés au ravitaillement. Mais un tour de plus et il devait s'arrêter à son tour pour perdre les deux premières places pour de bon.

«Nous avons été malchanceux, mais Michael et Bobby étaient quand même plus rapides que moi aujourd'hui, a affirmé Villeneuve. Je ne crois pas que j'aurais pu suivre leur cadence.»

Villeneuve a aussi indiqué que la condition de sa Reynard-Ford semblait se dégrader au fur et à mesure que se déroulait la course. «Nous avons raté une chance lors de la première neutralisation mais le préposé au départ a déployé le drapeau jaune après que j'ai passé l'entrée aux puits.»

Le Québécois s'est quand même dit heureux de sa course, particulièrement d'avoir pu résister aux attaques de l'Italien Teo Fabi. «En fin de course, la piste était très glissante et mon auto difficile à piloter. Je suis content d'avoir contenu Fabi, qui était plus rapide que moi à ce moment-là.»

Villeneuve a maintenant 118 points en tête du championnat des conducteurs de la formule Indy. Rahal occupe le second rang avec 94 points. Il devance Robert Gordon par trois points et Andretti par quatre.



Une troisième place pour Jacques Villeneuve, ça vaut bien quand même une bonne gorgée de champagne

Grand Prix de Grande-Bretagne

Herbert profite d'une collision entre Schumacher et Hill

Silverstone (AP) — Profitant d'une spectaculaire collision entre Michael Schumacher et Damon Hill, le Britannique Johnny Herbert sur Benetton-Renault a remporté, hier, la première victoire de sa carrière en gagnant le Grand Prix de Grande-Bretagne de formule-1, huitième épreuve de la saison. Il a devancé le Français Jean Alési sur Ferrari et l'Écossais David Coulthard sur Williams-Renault.

Après une série de chassés-croisés en tête de la course à cause des arrêts aux stands, les deux pilotes qui ont dominé le début de la saison étaient en tête quand ils se sont heurtés au 47^e des 61 tours du circuit de Silverstone: l'Allemand Schumacher menait la course sur sa Benetton-Renault, avec dans sa roue la Williams-Renault du Britannique Hill, vainqueur de l'épreuve l'an dernier et parti en position de tête.

Dans un virage sur la gauche, Hill a voulu forcer le passage à l'intérieur, mais Schumacher ne l'a pas laissé faire. Difficile d'évaluer les responsabilités, mais Hill a touché Schumacher par l'arrière, entraînant les deux voitures dans les décors et forçant les deux pilotes à l'abandon. Dès lors la voie était libre pour Herbert.

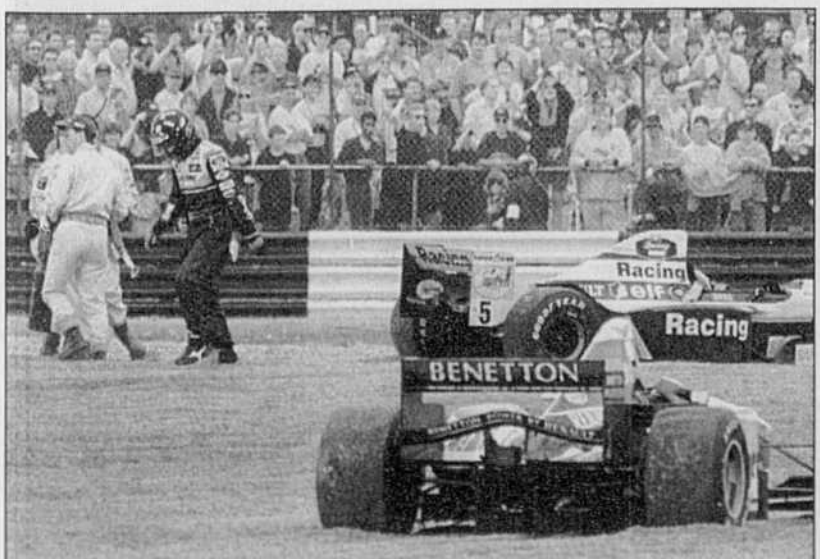
«Ce n'était vraiment pas nécessaire, a déclaré Schumacher, furieux. Je pense que la manœuvre de Da-

mon était un peu folle, car on ne peut pas doubler à cet endroit-là. C'est pourquoi j'ai été surpris quand ma voiture a été touchée d'un seul coup. Cela aurait pu être dangereux. S'il avait touché la roue arrière, la voiture aurait pu se retourner. Je peux comprendre que Damon ait voulu gagner ce Grand Prix devant son public. Mais pour cela il faut rester calme. Je ne peux comprendre ce qu'il a fait. Il était sans doute sous une trop forte pression et a essayé quelque chose qui n'a pas marché.»

De son côté Hill a expliqué: «Nous étions dans une grande course. Je pensais avoir vu une opportunité pour prendre l'avantage, mais j'ai peur que Michael soit un pilote trop difficile à passer. Nous avons eu un accident, je peux qualifier cela d'accident de course.»

Alors qu'il reste neuf Grands Prix à disputer dans la saison, la course au titre de champion du monde reste ouverte: Schumacher est toujours en tête avec 46 points devant Hill avec 35 points, mais derrière eux Alési se rapproche avec 32 points. Le Français, parti en sixième position, avait pris un excellent départ en sautant à la deuxième place dans les roues de Hill, avant de rétrograder un peu à cause des arrêts aux stands.

Le prochain Grand Prix sera celui d'Allemagne, le 30 juillet.



Michael Schumacher et Damon Hill se sont retrouvés dans le décor.

Cordero et Laker frappent la longue balle

Les Expos se rapprochent des Phillies et du deuxième rang

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Belle façon d'entreprendre la deuxième tranche de calendrier. Les Expos, grâce aux coups de bâton de Wil Cordero et Tim Laker et de l'excellence de Carlos Perez au monticule, ont disposé des Phillies de Philadelphie 5-1. Ils ont remporté une troisième victoire de suite dans cette série de quatre matchs face à leurs rivaux de la section Est.

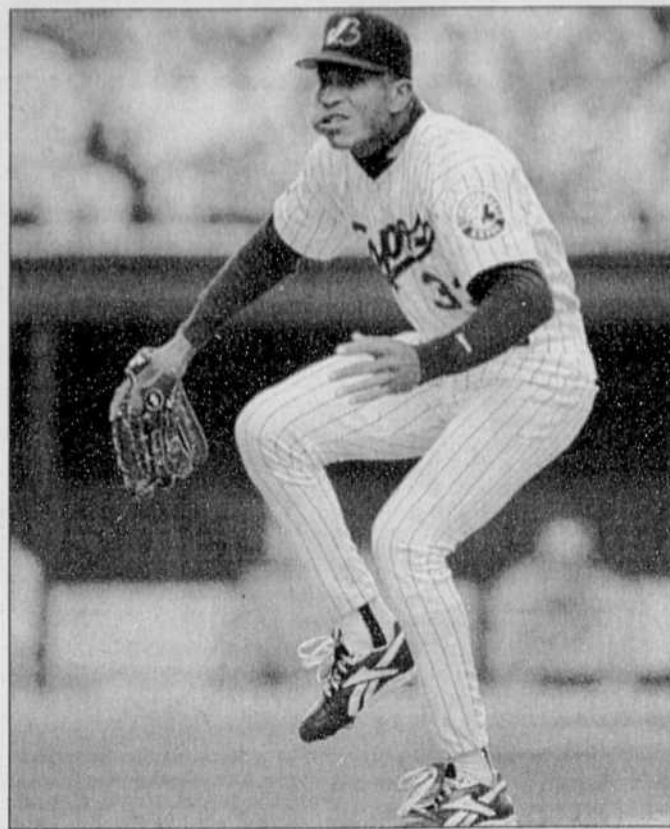
Les Expos se sont ainsi rapprochés à quatre matchs et demi des Phillies et du deuxième rang de la section. Les Phillies subissaient un 15^e revers en 18 matchs alors que les Expos ont un dossier de quatre victoires contre un seul revers depuis le début de la deuxième moitié de campagne.

Cordero et Laker ont produit deux points chacun contre le gaucher Sid Fernandez, qui en était à son premier match dans l'uniforme des Phillies. Cordero y est allé d'un circuit de deux points et Laker a obtenu un circuit et un simple.

«Je vais prendre trois victoires en quatre matchs contre les Phillies ou n'importe quelle autre formation n'importe quand, a dit Felipe Alou. Les Phillies ont menacé à tous les matchs, mais n'ont jamais été capables de remonter la pente. Je n'ai jamais vu Carlos Perez lancer d'aussi bonnes rapides. Il est devenu un lanceur-étoile et il l'a montré aujourd'hui.»

Perez est à son mieux au Stade olympique. Il a porté à 7-0 sa fiche devant les partisans qui apprécient le plus ses grimaces et ses pas de danse. Sa fiche globale est de 8-2 et, avec Hideo Nomo, des Dodgers, il demeure une des belles trouvailles de la saison dans le baseball. «Perez, c'est beaucoup plus qu'une grosse chique de tabac et des grimaces. Il ne peut pas présenter une fiche comme la sienne avec des grimaces seulement. Il était bien reposé aujourd'hui et cela a paru.»

Il a cédé un premier point en quatrième quand Mariano Duncan a entrepris la manche avec un double au centre. Charlie Hayes a produit le point avec un simple. Mais par la suite, le gaucher a été peu inquiété, même s'il a tiré sa révérence après



«Perez, c'est beaucoup plus qu'une grosse chique de tabac et des grimaces. Il ne peut pas présenter une fiche comme la sienne avec des grimaces seulement», selon Felipe Alou.

un retrait en huitième. Il venait de donner deux simples, les sixième et septième coups sûrs des Phillies. Il n'a donné qu'un seul but sur balles et a retiré trois frappeurs sur des prises. Mel Rojas a obtenu les quatre derniers retraits pour mériter un 17^e sauvetage.

«Si nous voulons progresser, il faut que Cordero se mette vraiment en branle, a dit Alou. Souvent, il a besoin de se fâcher pour réagir. S'il le faut, qu'il se fâche contre moi. Quand je l'avais assis sur le banc l'an dernier, il avait réagi. Je ne veux cependant pas faire cela tout de suite.»

Fernandez (0-1) a quitté après cinq manches et un tiers. Il a cédé sept coups sûrs, dont les circuits à Cordero et Laker, et cinq points.

Bienvenu M. Fernandez

Les Expos ont souhaité la bienvenue dans la Ligue nationale à Fernandez à leur façon. Vétéran de 11 saisons dans la nationale, Fernandez

était dans la Ligue américaine avec les Orioles de Baltimore depuis deux ans, eux qui l'ont libéré le 9 juillet. Il n'était pas aussitôt installé au monticule que les Expos lui arrachaient deux points. David Segui a obtenu un simple dans la droite et Cordero a suivi avec son sixième circuit.

En deuxième, deux petits simples, dont un au champ intérieur ont placé Fernandez dans l'embarras à nouveau. Mike Lansing a filé au marbre quand à la suite d'un double vol, le receveur Lenny Webster a relayé la balle au champ centre.

En quatrième, après deux retraits, Laker a expédié une offrande de Fernandez par dessus la clôture du centre. C'était son deuxième circuit de la saison.

Fernandez a quitté le monticule en sixième après avoir accordé un but sur balles et un simple. Laker a accueilli Mike Williams avec un simple bon pour un point.

Tour de France

Pantani roi des montagnes, Indurain chef du Tour

Guzet-Neige (AP) — L'entrée dans les Pyrénées a confirmé, hier, le verdict des Alpes. Dans le brouillard et la pluie, Miguel Indurain a contré ses principaux rivaux pour conforter sa place de leader dans le Tour de France lors de cette 14^e étape Saint-Orens de Gameville-Guzet Neige (164 km), alors que l'«Éléphantino» Marco Pantani (Carrera) a signé en pur grimpeur sa deuxième victoire après l'Alpe d'Huez.

Parti en solitaire à 40 kilomètres de l'arrivée après avoir déjoué un démarrage de Tony Rominger, Pantani a gravi sans défaillir le Port de Lers (deuxième catégorie), le col d'Agnès (troisième), le col de Latrape (troisième) et la montée sur Guzet-Neige (première catégorie) pour devancer de 2,31 minutes l'étonnant Laurent Madouas (Castorama), tout heureux de conserver sa deuxième place devant Indurain, impérial une nouvelle fois.

«A l'Alpe d'Huez, j'avais testé ma forme en montagne, aujourd'hui j'ai confirmé», a déclaré Pantani, de retour au sommet après avoir été écrasé par un chauffard en mai dernier. «J'avais plus confiance que dans l'étape de l'Alpe d'Huez, ce qui m'a permis d'attaquer de loin.»

Le brouillard a donné des ailes à Indurain, auteur d'un festival fatal à Rominger l'an dernier dans les fumeroles nuageuses et pluvieuses d'Hautacam. Après avoir avalé le Suisse numéro 1 mondial victime de son «attaque kamikaze» — et qui s'est sans doute définitivement fait harakiri, hier (il est 12^e du classement à 12.03 minutes) —, Indurain a successivement englouti Laurent Jalabert, auteur d'un contre-présomptueux sur Rominger, et le Danois Bjarne Riis pourtant impressionnant de puissance.

Deuxième du classement général, le Suisse Alex Zulle (ONCE), prudemment resté dans la roue d'Indurain, n'a concédé que deux secondes au général (à 2.46 minutes) en terminant quatrième de l'étape, alors que Laurent Jalabert (ONCE), décroché en compagnie de Richard Virenque lors du contre de l'Espagnol, est toujours troisième, mais à 4.28 minutes contre 3.35 le matin au départ de Saint-Orens.

«Je me suis aperçu que j'étais en train d'attaquer dans un col que je ne connaissais pas, je n'ai pas voulu griller mes cartouches, je me suis volontairement relevé», a déclaré Jalabert. Le maillot vert avait pris une centaine de mètres sur le peloton du maillot jaune dans le Port de Lers, quand il a stoppé son effort.

Deuxième à La Plagne derrière Zulle et à l'Alpe d'Huez derrière Pantani, Indurain a une nouvelle fois confirmé, si besoin était, qu'il est le «patron» du peloton. Son démarrage à la poursuite de Pantani et de Riis dans le col de Lers, a été immédiatement fatal au champion du Danemark, toujours quatrième du classement général, après avoir abandonné quatre secondes à l'Espagnol, hier, (6.04 minutes). Seul Pantani menait son atteinne de terme, ainsi que Madouas parti à sa poursuite dans les premiers mètres de Guzet-Neige.

«Dans les quatre derniers kilomètres, je n'arrivais plus à avancer», a souligné le Breton, deuxième d'un souffle devant un Indurain revenu comme toujours du bout du monde. Troisième du Tour l'an dernier, Pantani ne croit plus en ses chances de podium, même si les 2.31 minutes reprises à Indurain, lui permettent de figurer à 10.07 minutes.

Championnats canadiens d'athlétisme

Charles Lefrançois meilleur que jamais

BILL BEACON
PRESSE CANADIENNE

Charles Lefrançois a réussi la meilleure performance de sa carrière et il a enlevé les honneurs du saut en hauteur lors de la dernière journée des championnats canadiens d'athlétisme disputés au complexe Claude-Robillard, hier.

Le Montréalais a franchi 2,27 mètres, le standard pour participer aux championnats mondiaux qui seront présentés à Göteborg en Suède au début du mois d'août. «Je voulais l'emporter, mais ma priorité était de réaliser le standard pour les championnats mondiaux, a déclaré Lefran-

çois. Il fallait absolument que je le réalise aujourd'hui (hier).»

Le jeune athlète était fatigué mais visiblement heureux. «C'est tout un soulagement, la pression commence à descendre», a-t-il indiqué quelques instants après sa performance.

Au 1500 mètres, l'Ontarien Kevin Sullivan a devancé de justesse Graham Hood au fil d'arrivée. Sullivan s'est assuré de la victoire avec un chrono de 3:41,02, seulement 30 centièmes de seconde devant Hood. «La victoire est importante, a dit Sullivan de Brantford. Elle me procure une certaine confiance avant les championnats mondiaux.»

Allan Klassen, de Delta en Colom-

bie-Britannique, a terminé en troisième place près de trois secondes derrière Hood.

Chez les femmes, Leah Pells, de Coquitlam en Colombie-Britannique, a remporté le 1500 mètres en devant par trois centièmes de secondes Angela Chalmers, de Victoria, médaillée de bronze aux Jeux olympiques de Barcelone.

Au 400 mètres-haies, la Montréalaise Rosey Edeh a assuré sa présence en Suède en remportant facilement l'épreuve. Edeh a donné naissance à une fille en janvier. «Je pensais que mon retour serait plus difficile, mais je suis plus forte et surtout plus patiente», a-t-elle déclaré.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi		Houston à S. Francisco	
Aujourd'hui		Aujourd'hui	
Phi. 3 Montréal 5	St. Louis (Jackson 2-9)	St. Louis (Jackson 2-9)	St. Louis (Jackson 2-9)
Colorado 5 New York 4	Atlanta (Urbina 2-0)	Atlanta (Urbina 2-0)	Atlanta (Urbina 2-0)
Cincinnati 4 Chicago 3	N. Y. (Irringhausen 0-0)	N. Y. (Irringhausen 0-0)	N. Y. (Irringhausen 0-0)
Atlanta 7 San Diego 6	Philadelphie (Mimbs 6-5)	Philadelphie (Mimbs 6-5)	Philadelphie (Mimbs 6-5)
Pittsburgh 9 St. Louis 2	5) au Col. (Grahe 4-2)	5) au Col. (Grahe 4-2)	5) au Col. (Grahe 4-2)
Los Angeles 3 Floride 1	Houston (Hampton 4-3)	Houston (Hampton 4-3)	Houston (Hampton 4-3)
Houston 15 S. F. 9	3) à L. A. (Banks 0-2)	3) à L. A. (Banks 0-2)	3) à L. A. (Banks 0-2)
Hier	Cincinnati (Nitzkowski 1-0)	Cincinnati (Nitzkowski 1-0)	Cincinnati (Nitzkowski 1-0)
Montréal 5 Phi. 1	2) à S. D. (Sanders 5-5)	2) à S. D. (Sanders 5-5)	2) à S. D. (Sanders 5-5)
Pittsburgh 3 St. Louis 0	Floride (Weathers 2-3)	Floride (Weathers 2-3)	Floride (Weathers 2-3)
Chicago 7 Cincinnati 5	3) à S. F. (Wilson 3-3)	3) à S. F. (Wilson 3-3)	3) à S. F. (Wilson 3-3)
San Diego 3 Atlanta 1			
Floride 5 Los Angeles 2			
New York 2 Colorado 1			

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	46	27	.630	—
Philadelphie	40	33	.548	6
Montréal	36	38	.486	10 1/2
New York	28	45	.389	18
Floride	26	44	.371	18 1/2

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Cincinnati	46	26	.639	—
Houston	40	31	.563	5 1/2
Chicago	38	36	.514	9
Pittsburgh	32	38	.457	13
St. Louis	32	43	.427	15 1/2

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Colorado	40	33	.548	—
Los Angeles	36	37	.493	4
San Francisco	34	38	.472	5 1/2
San Diego	34	39	.466	6

LIGUE AMÉRICAINNE

Hier		Toronto (Leiter 5-5) au	
Aujourd'hui		Aujourd'hui	
Toronto 9 Seattle 3	Minnesota (Harris 0-2)	Minnesota (Harris 0-2)	Minnesota (Harris 0-2)
Baltimore 3 K. City 2	Oakland (Stewart 3-5)	Oakland (Stewart 3-5)	Oakland (Stewart 3-5)
New York 5 Minnesota 1	Milwaukee (Sparks 5-4)	Milwaukee (Sparks 5-4)	Milwaukee (Sparks 5-4)
Milwaukee 6 Chicago 1	Californie (Anderson 2-2)	Californie (Anderson 2-2)	Californie (Anderson 2-2)
Cleveland 5 Oakland 4	2) à Cle. (Ogea 5-1)	2) à Cle. (Ogea 5-1)	2) à Cle. (Ogea 5-1)
Californie 6 Detroit 4	Chicago (Alvarez 3-5)	Chicago (Alvarez 3-5)	Chicago (Alvarez 3-5)
Californie 13 Detroit 6	New York (Pettite 4-6)	New York (Pettite 4-6)	New York (Pettite 4-6)
Texas à Boston	K. City (Cormier 3-1)	K. City (Cormier 3-1)	K. City (Cormier 3-1)
Aujourd'hui	Boston (Gornica 3-1)	Boston (Gornica 3-1)	Boston (Gornica 3-1)
Baltimore (Brown 5-6)	Detroit (Bergman 3-5)	Detroit (Bergman 3-5)	Detroit (Bergman 3-5)
au Tex. (Tewksbury 7-3)	Seattle (Krueger 0-0)	Seattle (Krueger 0-0)	Seattle (Krueger 0-0)

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Boston	40	31	.563	—
Detroit	37	37	.500	4 1/2
Baltimore	35	37	.486	5 1/2
New York	33	38	.465	7
Toronto	30	42	.417	10 1/2

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	50	21	.704	—
Kansas City	35	35	.500	14 1/2
Milwaukee	36	36	.500	14 1/2
Chicago	29	42	.408	21
Minnesota	24	48	.333	26 1/2

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Californie	43	30	.589	—
Texas	41	31	.569	1 1/2
Oakland	37	39	.487	7 1/2
Seattle	35	38	.479	8



ROBIC

DEPUIS 1992

AGENTS DE BREVETS ET MARQUES
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

LEGER ROBIC RICHARD

AVOCATS

55, ST-JACQUES, MONTRÉAL, QUÉBEC H2Y 3K2

Fax: (514) 845-7874 Tél.: (514) 98 10-04-04

La maîtrise des intangibles

DONS
IN MEMORIAM

La Fondation au service des fondations

Dons In Memoriam facilite l'acheminement des dons en regroupant des organismes œuvrant pour la santé au Québec. Donner c'est un souffle de vie.

POUR FAIRE UN DON PAR TÉLÉPHONE

Composez :

Montréal : (514) 843-3667

Extérieur : 1-800-567-7366

Choisissez un ou plusieurs organismes :

CANCER

Fondation québécoise du cancer

CŒUR

Fonds de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal

ENFANCE HANDICAPÉE

Société pour les enfants handicapés du Québec

PERSONNES AGÉES, SEULES ET DÉMUNIÉS

Les petits frères des Pauvres

CÉCITÉ

Fondation des Aveugles du Québec

MALADIES MENTALES

Fondation québécoise des maladies mentales

MALFORMATION DE LA MOELLE ÉPINIÈRE

Association de Spina-Bifida et d'Hydrocéphalie du Québec

NANISME

Fondation Louise, un Espoir pour les Adultes de Petite Taille

NEUROLOGIE

Société Huntington du Québec

VISA & MasterCard acceptées.

Dons In Memoriam du Québec

376-A, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal (Québec) H2T 1J6

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, Berri (288-2115) — Express en péril 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; dern. rep. sam. minuit — Batman à jamais 13h, 16 h 15, 19h, 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15 — Apollo 13 (v.f.) 13h, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15 — Power Rangers (v.f.) 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; dern. rep. sam. 23 h 30 — Casper (v.f.) 17h, 19h, 21h; dern. rep. sam. 23h — Power Rangers (v.f.) 13h, 15h

des enfants perdus 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 25 — Quand tombe la nuit 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE DE MONTREAL: 1400, de Maisonneuve Ouest (848-3878) — LES CENT MEILLEURS FILMS - Taxi Driver, M. Scorsese (E-U) 19h — Il Gattopardo, L. Visconti (Italie) 21h
CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — Express en péril sam. dim. 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 20; sam. 19h, 21 h 20
DAUPHIN: 2396, Beaubien — Le premier chevalier 13 h 45, 16 h 20, 19h, 21 h 30 — Pocahontas (v.f.) 14h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h 10, 20 h 50
DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — Species 13 h 45, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — Indian in the Cupboard 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30
ÉGYPTE: 1455, Peel (843-3112) — First Knight 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30 — Il Postino (v.o.s.t.a.) 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — Smoke 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20
FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — Pocahontas ven. sam. dim. lun. mar. 12 h, 12 h 45, 14 h 20, 15h, 16 h 15, 17 h 19, 19 h 05, 21h — Bridges of Madison County ven. sam. dim. lun. mar. 18 h 50, 21 h 30 — Free Willy mer. jeu. 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30 — Judge Dredd 13h, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 22h — Indian in the Cupboard 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 25 — Under Siege 12h, 14 h 20, 16 h 40, 19h, 21 h 20 — Batman Forever ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 19 h 20, 22 h 05; sam. 22 h 05; ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 13 h 45, 16 h 20, 19 h 25, 21 h 40; mer. jeu. 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55 — Species 14 h 30, 17h, 19 h 30, 21 h 35; ven. sam. dim. lun. mar. 19 h 10, 21 h 30
FAUBOURG ST-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine O. (932-2230) — Apollo 13 (v.a.) 13 h 10, 16h, 16h 35, 19h, 21 h 15, 21 h 40 — Nine Months 13 h 30, 14h, 16h, 16 h 15, 19h, 19 h 15, 21 h 20, 21 h 35
GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — Sur la route de Madison 13 h 20, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 35 — Batman à jamais 13 h 20, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40 — First Knight 13h, 16h, 19h, 21 h 45 — Nine Months 12 h 45, 14 h 15, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — Apollo 13 (v.a.) 13h, 14h, 16h, 17 h 10, 19h, 20h, 21 h 45 — Casper (v.a.) 13h, 16h, 16 h 15 — Marche ou crève 19 h 05, 21 h 40 — Power Rangers (v.f.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05
IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, quai King-Edward (496-IMAX) — Du 17 mai au 17 septembre: Un paradis sous la mer lun. au dim. 10 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 20 h 15; lun. mer. ven. dim. 11 h 15; mar. jeu. sam. 12 h 15; mer. dim. 18 h 15; lun. mar. mer. jeu. ven. sam. 19 h 15; Into the deep (version anglaise) mar. jeu. sam. 11 h 15; lun. mer. ven. dim. 12 h 15; lun. mar. jeu. ven. sam. 18 h 15; mer. dim. 19 h 15 — Antarctica et Les yeux du Koweït jeu. dim. 21 h 30; en anglais mar. 21 h 30 — Titanica lun. mer. sam. 21 h 30; en anglais: ven. 21 h 30
LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — Casper (v.f.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05 — Marche ou crève 19h, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — Power Rangers (v.f.) 13h, 14 h 50, 16 h 45 — Sur la route de Madison 19h, 21 h 35; dern. rep. ven. sam. minuit — Batman à jamais 13h, 15 h 20, 19h, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Le premier chevalier 13 h 15, 16 h, 19 h 10, 21 h 40; dern. rep. ven. sam. minuit — Apollo 13 (v.f.) 13h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25; dern. rep. ven. sam. minuit — Express en péril 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 15
LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — Le premier chevalier 13 h 15, 16h, 19h, 21 h 40 — Casper (v.f.) 13 h 20, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30
LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — Species 13 h 30, 16 h 15, 19h, 22h; dern. rep. ven. sam. 0 h 15 — Indian in the Cupboard 12 h 30, 14 h 45, 17h, 19 h 20, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Batman Forever ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 19 h 10, 21 h 50; sam. 21 h 10; ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 13 h 15, 16 h 05; dern. rep. ven. sam. 0 h 10 — Don Juan de Marco ven. sam. dim. lun. mar. 19 h 30, 21 h 40; ven. sam. dim. lun. mar. 12 h 40, 14 h 55, 17 h 05; dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — Clueless mer. jeu. 19h, 21 h 30; mer. jeu. 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35 — Bridges of Madison County 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 50
PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — Outbreak ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 19 h 15, 21 h 40; lun. 21 h 40; ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 13 h 50, 16 h 20 — Bullets Over Broadway 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30 — Village of the Damned 14h, 16h, 18h, 20h, 22h — French Kiss 14 h 05, 16 h 15, 19h, 21 h 20 — White you were sleeping 13 h 45, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 — Bad Boys 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 25
PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — Petits arrangements avec les morts 12 h 40, 18 h 30 — Coeur vaillant 15 h 05, 20 h 45 — L'Indien du placard 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19h, 21 h 10 — Le bateau de mariage 12 h 50, 15h, 17 h 20, 19 h 40, 21 h 55 — Judge Dredd (v.f.) 12 h 10, 14 h 35, 17h, 19 h 15, 21 h 35 — Gazon maudit 12 h 15, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 45 — Espèces 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40 — Pocahontas (v.f.) 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 05, 21 h
PLACE ALEXIS NIHON: (935-4246) — First Knight 13 h 35, 16 h 15, 19h, 21 h 35 — Power Rangers (v.f.) 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, 21 h 30 — Die Hard With A Vengeance 13 h 30, 16 h 05, 19h, 21 h 25
PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — Express en péril 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45 — Power Rangers (v.f.) 13 h 30, 17 h 20 — Batman à jamais 13h, 19 h 15, 21 h 40
PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — Under Siege 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 40 — Batman Forever 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 35; sam. 13 h 30, 16 h 15, 21 h — Free Willy 2 Première le 15 juillet à 19h — First Knight 13 h 35, 16 h 25, 19h, 21 h 35 — Pocahontas (v.o.) 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h — Apollo 13 13 h 30, 15 h 25, 19 h 05, 21 h 35 — Nine Months 13 h 40, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 20 — Il Postino (v.o.s.t.a.) 19 h 15, 21 h 25 — Power Rangers (v.a.) 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20
POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — Apollo 13 (v.a.) 14 h 30, 17 h 30, 18 h 45, 20 h 30, 21 h 30 — Casper (v.a.) 13 h 45, 15 h 50 — First Knight 14h, 17h, 18 h 40, 20h, 21 h 25 — Power Rangers (v.a.) 14h, 16 h 30 — Nine Months 13h, 13 h 30, 15 h 05, 16 h 15, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 20, 21 h 40
TERREBONNE: (849-3456) — Batman à jamais 13h, 15 h 20, 19h, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Sur la route de Madison 21 h 10; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Espèces 13h, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Marche ou crève 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Apollo 13 (v.f.) 13 h 10, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25; dern. rep. ven. sam. minuit — Casper (v.f.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05 — Power Rangers (v.f.) 13h, 14 h, 16 h 30 — Judge Dredd (v.f.) 19h, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h
VERSAILLES: 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — Under Siege 13 h 30, 15 h 50, 19 h, 21 h 15, 21 h 40; sam. 23 h 25 — Espèces 13 h 45, 16 h 15, 19 h 20, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Pocahontas (v.f.) 13h, 14 h 55, 16 h 50, 18 h 45, 20 h 45; dern. rep. ven. sam. 22 h 40 — L'Indien du placard 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 21 h 35; dern. rep. sam. 23 h 30 — Batman Forever 13 h 25, 16 h 05, 19 h 15, 21 h 40; dern. rep. sam. minuit — Judge Dredd (v.f.) 13 h 10, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 50; dern. rep. sam. 23 h 50

À QUÉBEC

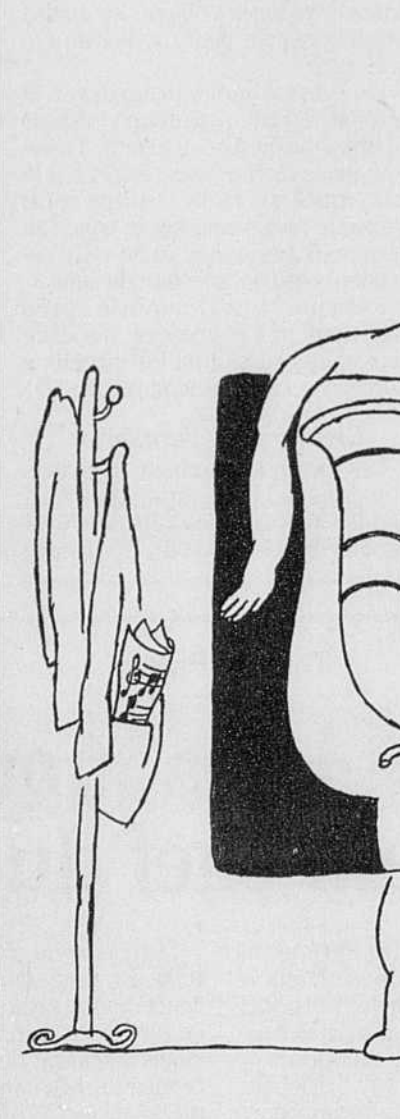
CINÉMA STE-FOY: — Apollo 13 (v.f.) 13 h 15, 16h, 19h, 21 h 50 — Le premier chevalier 13 h 30, 16 h 20, 19 h 15, 22h — Power Rangers: Le film 13h, 15h — Coeur vaillant 17h, 20 h 30
GALERIES CAPITALE: (828-2455) — L'Indien du placard 12 h 20, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 20 — Express en péril 12 h 10, 14 h 15, 16 h 20, 19h, 21 h 30 — Batman à jamais 13 h 30, 16h, 19 h 10, 21 h 40 — Pocahontas (v.f.) 12 h 05, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 30, 20 h 30 — Espèces 12 h 15, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 50 — Judge Dredd 19 h 30, 22h — Casper (v.f.) 12 h 25, 14 h 30, 16 h 35
PLACE CHAREST: — Apollo 13 12 h 45, 15 h 40, 18 h 35, 21 h 30 — Casper 14h, 16 h 10 — Sur la route de Madison 18 h 40, 21 h 30 — Pocahontas 12 h 50, 15h, 16 h 45, 18 h 30, 20 h 30 — Judge Dredd (v.f.) 13 h 55, 16 h 05, 18h, 20h, 22h — Power Rangers (v.f.) 14 h 15, 16 h 20, 19h
MARCHÉ OU CRÈVE 21 h 15 — Le premier chevalier 13h, 16h, 18 h 45, 21 h 35 — Batman à jamais 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 45 — Espèces 14h, 16 h 45, 19 h 30, 21 h 50
PALAIS MONTCALM: 995, Place d'Youville, Québec (418-670-9011) — Spectacles à 20 h 30 — Le 18 juillet à 20h: Le Choeur mondial des jeunes
PAVILLON ST-DENIS: 163, des Musiciens, Domaine St-Denis, St-Adolphe d'Howard (227-0909) — Le 17 juillet à 20h: musique de chambre avec le Quatuor Claudel — Le 24 juillet à 20h: Raymond Dessaints, dir. artistique du Camp musical des Laurentides, présente son Ensemble Amati avec la soliste invitée Marie-Andrée Benny, flûtiste, dans un programme de «Suites et danses». — Le 31 juillet à 20h: «Violoncellissimo» avec Johanne Perron et Claudio Jaffe, violoncellistes
PLACE DU MARCHÉ MAISONNEUVE: 4375, Ontario Est — Le 30 juillet à 11h: The Ensemble Arion
THÉÂTRE DES CASCADES: 2, ch. du Canal, Pointe des Cascades (455-9953 ou 663-3382) — Jusqu'au 16 août, les dim. et mar.: les Jeunes Voix du Québec, dir. Raymond Cloutier, présentent deux opérettes: Une éducation manquée de Emmanuel Chabrier et Une mesure de silence de Maurice Blackburn.
THÉÂTRE DE LA VERDURE: Parc Lafontaine — Le 18 juillet à 19 h 30: L'Union musicale d'Iberville
VILLA BAGATELLE: 1563, ch. St-Louis, Sillery (688-8074) — Le 23 juillet à 11h: «Ensemble France Hurley interprète des oeuvres de Scarlatti, Melani et Aldrovandini. — Le 30 juillet à 11h: le duo Mandoguite interprète des oeuvres de Vivaldi, Grandos et Fauré.

MUSIQUE CLASSIQUE



AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE: 1575, bd Base-de-Roc, Joliette (1-800-561-4343) — Le 21 juillet à 20h: L'Orchestre métropolitain, dir. Jacques Lacombe, avec le choeur de Lanaudière et les chanteurs de la Place Bourget, Luc Beauséjour, chef de choeur. Au programme: oeuvres de Mendelssohn, Hétu et Mozart — Le 22 juillet à 20h: L'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit, Maxim Vengarov, au violon. Au programme: oeuvres de Korngold, Tchaïkovski et Stravinski. —

RÉVÉRÈRE YAYO



Le 23 juillet à 14 h 30: A Filetta, chants traditionnels et polyphoniques interprétés par des chanteurs et musiciens de la Corse. — Le 28 juillet à 20h: L'Orchestre de chambre Tafelmusik, dir. Jeanne Lamou, au programme: oeuvres de Haendel, Bach, Albinoni, Vivaldi et Telemann — Le 29 juillet à 20h: L'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, dir. Gilles Bellemare, et Nathalie Choquette, soprano, interprètent «La Diva dans le fantasme de l'opéra».
BASILIQUE NOTRE-DAME: rue Notre-Dame, Vieux-Québec — Le 20 juillet à 19 h 30, dans le cadre du Festival Mozart Plus: L'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Thomas Dausgaard, avec Tricia Park au violon, interprète l'Ouverture du Don Giovanni de Mozart, le Concerto pour violon, en mi mineur, opus 64 de Mendelssohn (solistes Tricia Park) et la Symphonie no. 2, en do majeur, opus 61 de Schumann. — Le 27 juillet à 19 h 30, dans le cadre du Festival Mozart Plus, l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Peter Maag, avec Louis Lortie au piano. Au programme: oeuvres de Mozart, Chopin et Mendelssohn.
CATHÉDRALE CHRIST-CHURCH: angle Ste-Catherine et Université — Le 19 juillet à 12 h 30: Paul Jessen, organiste, interprète des oeuvres de Dietrich Buxtehude et de Bach
CENTRE D'ART D'ORFÈVRE: (salle Gilles Lefebvre) Magog (819-843-7575) — Spectacles à 20h — Le 21 juillet: Janos Starker. Au programme: Les Suites pour violoncelle de Bach — Le 22 juillet: Tsyshoyts Tsytsomi. Au programme: Les Suites pour violoncelle de Bach — Le 23 juillet: Marathon musical — Le 28 juillet: «Étoiles montantes», récital avec Xavier Phillips, violoncelle, et Louise-Andrée Baril, piano.
CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU: 3000, Viau (255-4222) — Le 19 juillet à 20h: dans le cadre des Concerts populaires de la ville de Montréal, l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Richard Hoenich, avec Sylviane Deforne au piano, interprète des oeuvres de Suppé, Schumann, Rossini, Verdi et Borodine. — Les 25 et 26 juillet à 20h: L'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Jacques Lacombe, avec Lyne Fortin, soprano et Peter Barcea, baryton. Au programme: oeuvres de Donizetti, Mozart, Puccini, Ponchielli, Verdi et Lehár.
ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL: angle Sherbrooke et Bishop (842-9991) — Dans le cadre de la Série 1215, le 20 juillet à 12 h 15: Jacques Boucher, organiste — Le 27 juillet à 12 h 15: Bruce Wheatcroft, organiste
ÉGLISE ST-FRANÇOIS-XAVIER: Prévost (224-5974 ou 431-7303) — Le 17 juillet à 20h: le choeur américain Cappella Cantorum, dir. Barry Asch,

PRÉSENTE UN CONCERT

présente un concert. Au programme: musique sacrée de Beethoven et Mozart ainsi que de la musique profane
ÉGLISE ST. JAMES UNITED CHURCH: 463, Ste-Catherine Ouest (288-9245) — Le 18 juillet à 12 h 30: Irina Vorobleva, piano — Le 25 juillet à 12 h 30: Nigel Smith bariton et Sandra Murray, piano
ÉGLISE TRÈS-SAINTE-NOM-DE-JÉSUS: 4215, Adam (523-5930) — Le 30 juillet à 15 h 30: concert orgue et voix avec la soprano Darquise Bilodeau, avec Régis Rousseau à l'orgue
ORATOIRE ST-JOSEPH: 3800, ch. Queen-Mary (733-8211) — Festival d'orgue à l'Oratoire: les 20 sonates de Joseph Rheinberger (1839-1901). — Le 19 juillet à 20h: dans le cadre du Festival d'orgue à l'Oratoire, l'organiste John W. Vandertuin (Brantford, Ontario) interprète les Sonates nos 1, 8 et 11 de J. Rheinberger, des oeuvres de F. Schmidt et de M. Reger, et improvise sur des thèmes donnés. — Le 26 juillet à 20h, dans le cadre du Festival: Denis Bédard, organiste, interprète les Sonates nos 2, 16 et 18 de Rheinberger et l'une de ses oeuvres.
PALAIS MONTCALM: 995, Place d'Youville, Québec (418-670-9011) — Spectacles à 20 h 30 — Le 18 juillet à 20h: Le Choeur mondial des jeunes
PAVILLON ST-DENIS: 163, des Musiciens, Domaine St-Denis, St-Adolphe d'Howard (227-0909) — Le 17 juillet à 20h: musique de chambre avec le Quatuor Claudel — Le 24 juillet à 20h: Raymond Dessaints, dir. artistique du Camp musical des Laurentides, présente son Ensemble Amati avec la soliste invitée Marie-Andrée Benny, flûtiste, dans un programme de «Suites et danses». — Le 31 juillet à 20h: «Violoncellissimo» avec Johanne Perron et Claudio Jaffe, violoncellistes
PLACE DU MARCHÉ MAISONNEUVE: 4375, Ontario Est — Le 30 juillet à 11h: The Ensemble Arion
THÉÂTRE DES CASCADES: 2, ch. du Canal, Pointe des Cascades (455-9953 ou 663-3382) — Jusqu'au 16 août, les dim. et mar.: les Jeunes Voix du Québec, dir. Raymond Cloutier, présentent deux opérettes: Une éducation manquée de Emmanuel Chabrier et Une mesure de silence de Maurice Blackburn.
THÉÂTRE DE LA VERDURE: Parc Lafontaine — Le 18 juillet à 19 h 30: L'Union musicale d'Iberville
VILLA BAGATELLE: 1563, ch. St-Louis, Sillery (688-8074) — Le 23 juillet à 11h: «Ensemble France Hurley interprète des oeuvres de Scarlatti, Melani et Aldrovandini. — Le 30 juillet à 11h: le duo Mandoguite interprète des oeuvres de Vivaldi, Grandos et Fauré.

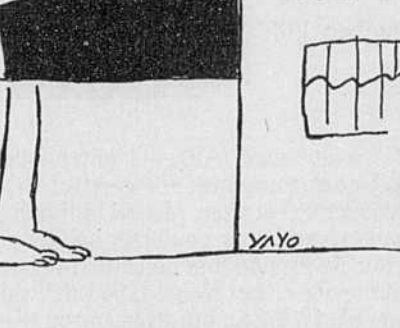
PARC NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

PARC NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: av. Girouard/ch. de la Côte-St-Antoine (485-6000) — Festival Shakespeare dans les parcs — Le 19 juillet à 20 h 30: «Comedy of Errors»
PARC WESTMOUNT: Sherbrooke angle Melville (485-6000) — Festival Shakespeare dans les parcs — Les 20 et 25 juillet à 20 h 30: «As You Like It» — Le 26 juillet à 20 h 30: «Comedy of Errors»
STUDIO-THÉÂTRE DU MAURIER: PdA (842-2112 ou 790-1245) — Les 21 et 22 juillet à 20h: «Le Barbier de Séville» de Beaumarchais, mise en scène de Michel Leduc.
THÉÂTRE BEAURNARNOIS: 600, Ellice, Beauharnois (429-5667) — Jusqu'au 5 septembre: la comédie musicale «Tune-Up» de Allard, Lafèche et Bélieux
THÉÂTRE BELLECHAISE ST-MICHEL: 51, route 132, St-Michel-de-Bellechasse (418-684-3344) — Dès le 23 juin, mar. au ven. 20 h 30, sam. 19h et 22h: «Amies à vie» de Chantal Cadieux
THÉÂTRE DES CASCADES: 2, ch. du Canal, Pointe-des-Cascades (455-8855) — Jusqu'au 2 septembre: «Appel-moi Stéphane» de Claude Meunier et Louis Sala, mise en scène de Fernand Rainville.
THÉÂTRE LE CHANTELEC: Ste-Adèle (514-229-3591) — Jusqu'au 2 septembre: «Les grandes personnes», comédie d'Olivier Dutilleul, mise en scène de Louis Lalonde
THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE: 1645, ch. du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel (393-9022 - Montréal et région ou 743-8446 - Sorel et région) — Dès le 16 juin: «Haute fidélité» de Ray Cooney, adaptation de Benoît Girard, mise en scène de Monique Duceppe
THÉÂTRE CHÉRIBOURG: sortie 118, autoroute des Cantons de l'Est (819-843-5440) — Jusqu'au 12 août, mar. au sam. à 20 h 30: «L'Estrie d'Show», spectacle avec trois humoristes (Mario Jean, Marielle Léveillé et Guy Richer), mise en scène de Jean-Pierre Brouillette
THÉÂTRE D'ÉTÉ VENISE-EN-QUÉBEC: sortie 22, Autoroute 10 Est (514-244-6222) — Jusqu'au 26 août, mer. au sam. 20 h 30: «Last call», comédie à sketches de Réjean Wagner, mise en scène de Réjean Wagner.
THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS: route du Golf, Le Bic (418-736-4141) — Jusqu'au 12 août, mar. au sam. à 20 h 30: «Deux sur une balançoire» de William Gibson, mise en scène de Normand Canac-Marquis.
THÉÂTRE LAC BROME: 267, ch. Knowlton, Knowlton (514-242-2270) — Du 12 au 29 juillet: «The Pincypner Phantom of the Opera» de Dave Reister et Jack Sharkey
THÉÂTRE PALACE: 135, Principale, Granby (514-375-2262 ou 1-800-387-2262) — Dès le 5 juillet, les vendredis et samedis à 20 h 30: «On court toujours après l'amour» de Chantal Cadieux, mise en scène de Gilbert Lepage
THÉÂTRE DU PALAIS: Ville de La Baie (1-800-667-4582) — Du 22 juin au 30 juillet: «La Fabuleuse Histoire d'un Royaume»
THÉÂTRE ST-DENIS II: 1594, St-Denis (790-1111) — Jusqu'au 5 août (suppl. du 8 au 19 août): «The Bourgeois gentilhomme» de Molière, mise en scène de Denise Filiatrault
THÉÂTRE ST-SAUVEUR: 22, Claude, St-Sauveur-des-Monts (227-8466) — Jusqu'au 2 septembre, mar. au ven. 20 h 30, sam. 19h et 22 h 30: «Fric fou» de Ray Cooney, mise en scène de André Montmorency
THÉÂTRE STE-ADELE: 1069, bd Ste-Adèle (229-7611) — Mar. au ven. 20 h 30, sam. 19h et 22 h 30: «Sans rancune aucune» de Sam Bobrick et Ron Clark, mise en scène de Monique Duceppe
THÉÂTRE DU VIEUX LAPRAIRIE: 247, Ste-Marie, La Prairie (270-4599) — Du 5 juillet au 20 août, mer. au dim. à 20 h 30: «L'Avocat et l'inspecteur» de Pierre Charbel Massoud et Patrick Sénécal
THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE: 867, St-Pierre (964-1220) — Jusqu'au 2 septembre, mer. au sam. à 20 h 30: «L'Avare» de Molière, mise en scène de Luc Durand
THÉÂTRE DE LA VILLE: 180, de Gentilly Est, Longueuil (255-8160) — Jusqu'au 2 septembre: les productions Namly présentent «L'Auberge du Showbiz», une comédie de Jean Desaulniers, mise en scène de Jean Desaulniers

DANSE

ÉGLISE STE-MARKELLA: 5390, St-Urbain — Le 22 juillet de 12h à 21h: Festival international de danse folklorique de la paroisse Ste-Markella. Troupes invitées: Ille-aux-Coudres, Les Chevaliers du Liban, Le Groupe folklorique portugais de Montréal, Les Danseurs ukrainiens, les troupes grecques Koryfeï, de Macédoine, Syrtaki.
THÉÂTRE DE VERDURE: Parc Lafontaine (274-5655) — Le 20 juillet à 20 h 30: Bolero Ballet Espanol — Les 21 et 22 juillet à 20 h 30: «L'Émotion du geste» — Du 26 au 31 juillet à 20 h 30: Les Grands Ballets Canadiens
BIDDELL'S JAZZ: 2060, Aylmer (842-8656) — Le 17 juillet: Bernard Primeau Trio, jam session — Le 18 juillet à 19 h 30: Bernard Primeau — Les 19, 20, 21, 22 juillet à 18h et le 22 juillet à 19h: Daniel Lessard, C-Basse — Les 19 et 20 juillet à 21h et les 21, 22 et 23 juillet à 22h: Charlie Bidde et ses amis — Les 23, 24 et 25 juillet à 19 h 30: Jacques Labella, guitare — Les 26, 27 et 28 juillet à 18h et le 29 juillet à 19h: Michel Duboué, sax ténor — Les 26 et 27 juillet à 21h et les 28 et 29 juillet à 22h: Charlie Bidde et ses amis — Le 30 juillet: Jeff Lapp & Janis Steprans Quartet — Le 31 juillet à 19 h 30: Jean Beaudet Trio
BISTRO D'AUTREFOIS: 1229, St-Hubert (842-2808) — Le 19 juillet à 21 h 30: Le Pot pour Rire avec Lily, Éric Naveteur et invités — Les 20, 25 et 27 juillet à 21 h 30: Le Pot pour Rire avec Lily, Éric Naveteur et invités — Les 28 et 29 juillet à 21 h 30: Mario Stinziari, acf et Jean-Yves Prescott, acf
BOÎTE FDM: 2090, Bennett (253-7007) — Le 17 juillet: Bacchus (rock francophone) — Les 21 et 24 juillet à 21h: Louise Poirier présente «L'oiseau moqueur»
BRASIL-BRÉSIL: 4475, St-Denis (849-4264) — Soirées de musique brésilienne à partir de 20 h 30
CAFÉ CAMPUS: 57, Prince-Arthur (844-3442) — Le 17 juillet à 20 h 30: Urban Sounds — Le 19 juillet à 20 h 30: Congo Norvell — Le 20 juillet à 20h: Headstones, avec Tribes of March en première partie — Le 24 juillet à 20 h 30: Love Battery — Les 27, 28 et 29 juillet à 20h: Just for Laughs
CAFÉ SARAJEVO: 2080, Clark (284-5629) — Le 19 juillet à 20 h 30: soirée «Poésie et chansons». Au programme: Pierre Bourdon chante François Villon et Jean Narrache. Poètes invités: Patrice Desbiens, Alain Bertrand et Yves Robitaille
CAFÉ THÉLÈME: 311, Ontario Est (845-7932) — Tous les jeudis soirs à 21h: musique brésilienne avec le Carnaval de Rio de Roberto Izzi
CENTRE NATIONAL DES ARTS: 53, Elling, Ottawa (613-594-3580) — Du 14 au 23 juillet, dans le cadre du Festival international de jazz d'Ottawa, le Studio du CNA sera l'hôte des séries Jazz avant-garde (les 18, 20 et 22 juil.) et Jazz à la nuit (les 17, 19, 21 et 23 juil.) — Le 29 juillet à 21 h 30: The Nuyorican Poets Cafe Live (poésie slam) — Le 31 juillet à 19 h 30: Laurel MacDonald and The

VARIÉTÉS



L'AUTRE BAR: 278, Laurier Ouest (278-1519) — Les dimanches à 21 h 30: jazz jam session avec le trio Pierre Beluse.
BAR LES RETROUVAILLES: 1709, St-Denis (849-0651) — Le 19 juillet: Paranoid
LE BAYOU BRASIL: 4552, St-Denis — Les vendredis et samedis: le groupe Acurela do Brasil avec Marcelo «Padre» Nascimento et son quartet (samba et bossa nova brésiliennes)
LES BEAUX ESPRITS: 2073, St-Denis (844-0882) — Les 20, 21 et 22 juillet: Rick L. and Blues — Le 23 juillet à 20 h 30: match d'improvisation — Le 26 juillet à 20 h 30: Joelle Roy (compos blues, rock, pop) — Les 27, 28 et 29 juillet: Wang Dang Doodle — Le 30 juillet à 20 h 30: Match d'improvisation
BIDDELL'S JAZZ: 2060, Aylmer (842-8656) — Le 17 juillet: Bernard Primeau Trio, jam session — Le 18 juillet à 19 h 30: Bernard Primeau — Les 19, 20, 21, 22 juillet à 18h et le 22 juillet à 19h: Daniel Lessard, C-Basse — Les 19 et 20 juillet à 21h et les 21, 22 et 23 juillet à 22h: Charlie Bidde et ses amis — Les 23, 24 et 25 juillet à 19 h 30: Jacques Labella, guitare — Les 26, 27 et 28 juillet à 18h et le 29 juillet à 19h: Michel Duboué, sax ténor — Les 26 et 27 juillet à 21h et les 28 et 29 juillet à 22h: Charlie Bidde et ses amis — Le 30 juillet: Jeff Lapp & Janis Steprans Quartet — Le 31 juillet à 19 h 30: Jean Beaudet Trio
BISTRO D'AUTREFOIS: 1229, St-Hubert (842-2808) — Le 19 juillet à 21 h 30: Le Pot pour Rire avec Lily, Éric Naveteur et invités — Les 20, 25 et 27 juillet à 21 h 30: Le Pot pour Rire avec Lily, Éric Naveteur et invités — Les 28 et 29 juillet à 21 h 30: Mario Stinziari, acf et Jean-Yves Prescott, acf
BOÎTE FDM: 2090, Bennett (253-7007) — Le 17 juillet: Bacchus (rock francophone) — Les 21 et 24 juillet à 21h: Louise Poirier présente «L'oise

CULTURE

SUR L'INFOROUTE

L'édition à la portée de tous

Avec le World Wide Web, on peut se faire éditeur en un tour de main; certains l'ont vite compris

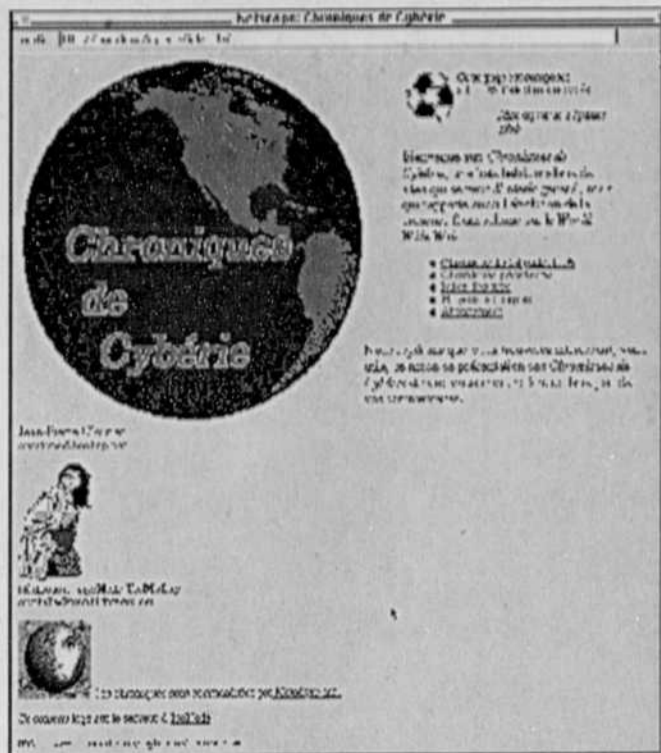
BENOÎT MUNGER

Vous connaissez cette histoire? Cinq gars entrent à l'hôtel... Non, rassurez-vous, je ne vous ferai pas le coup de la blague co-

Cette caractéristique, c'est celle de donner à quiconque s'est branché la possibilité de se faire éditeur ou diffuseur, pour le meilleur et pour le pire.

«Demandez à Jean-Pierre Cloutier, un gars de Hull qui publie, depuis le début de l'année, les Chroniques de Cybérie, un must pour qui veut se tenir au courant des nouveautés sur le WWW particulièrement en ce qui touche le Québec et les sites francophones.»

Distribuées d'abord par courrier électronique, un mode de diffusion



toujours utilisé, les Chroniques sont logées sur un site WWW depuis avril. Son auteur, qui dirige une boîte de communication, les met à jour chaque semaine avec l'aide de Mychelle Tremblay pour la mise en forme en HTML.

Jean-Pierre Cloutier définit ainsi les balises qu'il s'est imposées quant au contenu des Chroniques: «Tout ce qui est intéressant sur le Web, surtout si c'est en français et si ça provient du Québec. Lorsque c'est possible, on essaie de coller à l'actualité, mais on propose aussi des choses plus générales.»

Les cinq copains du début se sont multipliés comme des petits pains. Si M. Cloutier refuse de préciser le nombre d'abonnés par courrier électronique («Je suis très discret là-dessus parce qu'un petit malin s'est servi de la liste pour promouvoir un livre», explique-t-il) sinon pour dire que la liste est «importante», il transmet par contre volontiers les statistiques de fréquentation du site WWW où on en enregistré, en juin, 5370 accès.

Les gardiens Pour dénicher les vrais gardiens de listes, ceux qui se sont donné comme vocation de rassembler dans

un même site les adresses susceptibles d'intéresser au premier chef les internautes québécois, il faut aller voir du côté de La Toile du Québec ou de Internet en français.

La Toile, c'est l'affaire d'Yves Williams et Christian Guy, deux internautes assidus dont la seule ambition est de faire connaître à leurs semblables les sites du Québec. Présent sur le WWW depuis près de trois mois, elle répertorie des centaines de sites dans une douzaine de catégories. C'est propre, facile à consulter, pratique et surtout mis à jour hebdomadairement. Un site sans fla-fla qui fait une excellente porte d'entrée québécoise. Je l'écris parce que je le pense, pas parce que les deux associés travaillent au Devoir.

Pour dénicher les sites francophones, on peut aussi compter sur Internet en français, un site créé et maintenu par Serge Tremblay, de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Plus large de vocation que La Toile, le site trifluvien, qui compte 36 catégories, est un excellent endroit pour trouver les liens avec la France. Un endroit bien tenu pour faire des découvertes. Sur le World Wide Web dans la langue de Molière. Quel pied!

Time déculotté

Vous avez vu la une du Time du 3 juin au sujet de la pornographie sur

Internet? CYBERPORN, que ça disait pour annoncer un reportage choc basé sur une étude exclusive montrant comment l'hydre de la pornographie peut être envahissant: «Pouvons-nous protéger nos enfants et la liberté de parole?», demandait le très sérieux magazine.

HotWired, la version électronique du magazine Wired, n'y est pas allée avec le dos de la cuillère pour démolir point par point ce reportage choc rédigé par Philip Elmer-De Witt, journaliste senior du Time. «Journalisme Porn. Dissection of the Time Scandal» titrait HotWired pour faire contrepoids au magazine à grand tirage. Une mise à mort lente et systématique que je vous dit. Un contre-reportage fascinant qui nous donne un aperçu de la manière dont sont faites les choses dans les grands médias. Pas toujours impeccable, même chez les plus grands.

Pour accéder à HotWired, il faut s'abonner mais ça vaut le coup. Et c'est gratuit.

Oups!

Merci pour les mots d'encouragement que vous m'avez fait parvenir après la publication de la première chronique, lundi dernier. Merci aussi à Louis Bilodeau qui me fait aimablement savoir que j'ai confondu octets et bits, ce qui est tout à fait exact. Un octet, c'est, en anglais, un byte, soit huit bits. Je le savais pourtant!

Pour vous remercier, je vous annonce qu'une version en hypertexte de la chronique sera disponible le jour suivant sa publication dans Le Devoir. L'adresse est à la fin.

Des liens à explorer

Chroniques de Cybérie http://iconode.ca/cybérie/index.html

La Toile du Québec http://www.vir.com/~wily/quebec.htm

Internet en français http://www.uqat.quebec.ca/~wuweduc/franc.html

HotWired http://www.hotwired.com

La version en hypertexte de Sur l'inforoute est disponible à l'adresse http://www.vir.com/~wily/inforoute/chmint.htm

Pour me re joindre: chevreu@cam.org

L'étoffe des héros

PASCALE PONTOREAU

Depuis le début des années 90, une nouvelle tendance se dessine au registre des musiques africaines avec l'élargissement des origines des musiciens, empreinte de compositions plus mélodiques, d'instruments plus acoustiques et d'arrangements moins sirupeux.



Nuits d'Afrique

Si l'an passé le public avait été particulièrement marqué par la fraîcheur du groupe Bamada qui accompagne Habib Koite — public qui était d'ailleurs venu retrouver l'émotion de la première rencontre — il a pu noter une évolution noire dans la performance. En gagnant en professionnalisme, le groupe a légèrement occulté sa candeur. Cependant avec

des titres comme Cigarette A Bana qui comme les poupées russes, déclinent les reprises avec lesquelles les musiciens jonglent sans relâche — pièce enregistrée sur Muso Ko, un album très intéressant, produit par Contre-Jour, un jeune label belge — Koite peut s'attendre à développer rapidement une carrière internationale. Chose certaine, Montréal attend déjà avec impatience son prochain retour.

Et comme un succès en annonce un autre, la performance offerte par Conjunto Cespédes n'avait rien à envier aux prestations précédentes. Il est peu courant d'entendre de la salsa au meilleur album latin, catégorie avec laquelle Tito Puente et Ray Barretto sont familiers. Quant à la voix de la quinquagénaire Gladys, elle n'a d'équivalent que parmi les meilleures. Profonde, sensuelle et chaleureuse, elle effleure la mélodie pour l'insuffler — sourire hilare en prime — aux spectateurs. Elle s'imprime sans retenue sur la batterie de cuivres et la ponctualité des percussions. Seul hic : le coût des billets a probablement freiné les ardeurs des danseurs latinos qui brillaient par leur absence. Pour le cours «salsa 101»... on repassera!

Rappelons enfin que les Nuits d'Afrique se termineront les 22 et 23 juillet, sur le parterre de la place Berlyou, de 11h à 23h, se succédera tout ce que Montréal compte de groupes de musique du monde. De jab Jab à Lilison en passant par Boubacar Diabaté et Geoulah, ils pointeront tous à l'appel.

EN BREF

ALTMAN POURSUIT IL MESSAGGERO

(AFP) — Robert Altman, célèbre réalisateur américain, auteur entre autres des films Nashville, Short cuts et Prêt-à-porter, se trouvait hier à Rome où il a attaqué en diffamation le quotidien romain Il Messaggero. Le réalisateur s'est estimé offensé par certains articles du quotidien romain qui ont porté, selon lui, atteinte à sa réputation et à son image. Il

des titres comme Cigarette A Bana qui comme les poupées russes, déclinent les reprises avec lesquelles les musiciens jonglent sans relâche — pièce enregistrée sur Muso Ko, un album très intéressant, produit par Contre-Jour, un jeune label belge — Koite peut s'attendre à développer rapidement une carrière internationale. Chose certaine, Montréal attend déjà avec impatience son prochain retour.

Et comme un succès en annonce un autre, la performance offerte par Conjunto Cespédes n'avait rien à envier aux prestations précédentes. Il est peu courant d'entendre de la salsa au meilleur album latin, catégorie avec laquelle Tito Puente et Ray Barretto sont familiers. Quant à la voix de la quinquagénaire Gladys, elle n'a d'équivalent que parmi les meilleures. Profonde, sensuelle et chaleureuse, elle effleure la mélodie pour l'insuffler — sourire hilare en prime — aux spectateurs. Elle s'imprime sans retenue sur la batterie de cuivres et la ponctualité des percussions. Seul hic : le coût des billets a probablement freiné les ardeurs des danseurs latinos qui brillaient par leur absence. Pour le cours «salsa 101»... on repassera!

Rappelons enfin que les Nuits d'Afrique se termineront les 22 et 23 juillet, sur le parterre de la place Berlyou, de 11h à 23h, se succédera tout ce que Montréal compte de groupes de musique du monde. De jab Jab à Lilison en passant par Boubacar Diabaté et Geoulah, ils pointeront tous à l'appel.

«Avant le film sur Rossini, on me proposait scénario sur scénario.

«Avant le film sur Rossini, on me proposait scénario sur scénario.

Messaggero avait fait référence dans ses colonnes à ses rapports tumultueux avec Enrico Roseo, un producteur italien qui l'avait choisi pour diriger le film Rossini Rossini et avait ensuite changé d'idée pour le remplacer par le réalisateur italien Mario Monicelli. Altman a tenu à préciser qu'il n'avait plus reçu de proposition de travail en Italie après la publication des articles du Messaggero.

À LA TÉLÉ CE SOIR NE MANQUEZ PAS BENOÎT MUNGER

L'ENFER C'EST NOUS AUTRES

Julie s'est pointée aux Championnats canadiens d'athlétisme, question d'encourager le sprinter Bruny Surin.

SRC, 19h

LA ROUTE DES VACANCES

La Côte-Nord, les baleines de Tadoussac et l'archipel des îles Mingan. Gros programme en perspective.

Radio-Québec, 20h30

V

Pour empêcher les extraterrestres de s'approvisionner en eau, les rebelles détruisent la station de pompage.

TVA, 21h



XXI SIÈCLE

Le 22 novembre 1963, le président des États-Unis, John Kennedy, était assassiné.

CANAL D, 22h



Table with columns for CANAUX, time slots (16:30, 17:00, etc.), and program titles like Les Débrouillards, Madame est servie, Watatow, Ce soir, etc.

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

LA TRAPPE

(4) Suéd. 1987. Comédie policière de J. Frick avec Bjorn Skifs, Gunnel Fred et Gino Samil. Emprisonné à tort, un professeur de chimie découvre une vaste conspiration criminelle.

RQ 21h

VAINCRE POUR SURVIVRE

(4) (The Jericho Mile) É.-U. 1979. Drame de M. Mann avec Peter Strauss, Richard Lawson et Roger E. Mosley. Un meurtrier condamné à la prison à vie devient un champion de la course à pied pendant son incarcération.

RQ 22h45

PRESSURE POINT

(4) É.-U. 1962. Drame psychologique de H. Cornfield avec Sidney Poitier, Bobby Darin et Peter Falk. Dans une prison fédérale, un psychiatre de race noire tente de libérer de ses complexes un Blanc raciste.

CTV 24h

* LES ANNÉES DE RÊVES

(4) Can. 1984. Chronique historique de J.-C. Labrecque avec Gilbert Sicotte, Anne-Marie Provencher et Monique Mercure. Durant les années 60, l'impact des événements politiques au Québec sur la vie d'un jeune couple montréalais.

Canal D 24h

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

CULTURE

Les 11^e FrancoFolies de La RochelleOn est
comme on estD'Amour nature, Lapointe poseur,
Desjardins politique: les Québécois
se montrent tels quels aux RochelaisSYLVAIN CORMIER
ENVOYÉ DU DEVOIR
À LA ROCHELLE

Au lendemain d'un 14 juillet houleux, alors que le président de la République Jacques Chirac a reçu en pleine poire les feux d'artifice de sa politique nucléaire — il pétera de nouveau des bombinettes à Muro-ro, a-t-il confirmé au milieu des manifs —, le bon gars n'allait pas louper l'occasion. Y a pas que Renaud, après tout, pour énerver la droite: au Québec aussi, on est parfaitement capable de brandir le poing gauche. Comparant l'ancien maire de Paris à un «gamin qui met le feu à la maison pour se faire remarquer», Richard Desjardins a donc profité samedi soir du premier show d'Abbittibi aux FrancoFolies de La Rochelle pour se joindre au tollé protestataire: «L'Institut Pasteur prend les armes contre le seul véritable ennemi au monde: le sida. Que le budget des expériences nucléaires soit déversé à l'Institut Pasteur donnerait à la France une réputation plus appréciable...» A ces mots, une clameur très majoritairement approbative s'est élevée dans le Grand Théâtre de la Course, alors que Desjardins et Abbittibi entamaient *Le cœur est un oiseau*. «Liberté! Liberté!», a-t-il scandé en finale: les Francofous ont répondu par une ovation. Surpris?

Courage ou opportunisme, je ne savais trop quoi penser d'un tel interventionnisme. D'un côté j'adhérais et j'admirais. De l'autre, j'entendais de trop loin les gros sabots. Seule certitude, c'était du pur Desjardins, montrant du doigt à la manière de Zola, volant comme lui de sa plume à la rescousse d'un Dreyfus et déclarant: «J'accuse!». C'est comme ça qu'on l'aime, finalement, notre dernier humain. Pompier du bon bout de la lance d'incendie. Et c'est ce que les Français attendaient de lui, bien plus que la présence des gars d'Abbittibi, relégués à La Rochelle au rôle néanmoins appréciable de formidables accompagnateurs. Le sachant, Desjardins avait installé son piano au centre de la scène, Francis, *El Magnifico* Grandmont, Claude *Magic Lips* Vendette, Rémy *Grandpe* Perron et Richard *Tonnerre* Perrote formant autour une sorte de demi-cercle. Même si le groupe impressionnait, c'était sur Desjardins que les regards convergeaient. Et de lui qu'on espérait un mot d'ordre: il n'a pas déçu.

D'Éric Lapointe et de France D'Amour, à l'opposé, le festivalier moyen n'attendait absolument rien. L'opinion se forgerait au mérite. Après cinq minutes de Lapointe samedi, l'auditoire du Grand Théâtre avait tiré ses conclusions: ce p'tit gars du Québec n'était rien qu'un «poseur de première», un archétype de rockeur, un agressif qui se fâche dans le vide, un marmonneur, un criard. J'y voyais, moi, à la lumière

blafarde de cinq briquets allumés par un poignée de fans à l'avant-scène, une idole qui prend une salubre débarque, constatant que le succès au Québec, même phénoménal, ne signifie rien ailleurs. Des rockeurs se prenant au sérieux, la France en a déjà son lot, de Hallyday à Lavilliers: encore faut-il avoir les épaules pour soutenir la grosse tête. N'est pas monstre sacré qui veut.

Dès l'arrivée de la toute sautillante France D'Amour, également samedi, mais dans l'infamie Salle Bleue, un sentiment tout à fait contraire s'installait. «C'est une nature», me glissait un confrère français, immédiatement séduit par cette manière qu'elle avait de dire un p'tit «merci-hors micro tout en prenant sa guitare. «Parfaite adéquation entre son rock, son look et sa nature profonde», résumait un autre. J'étais bien d'accord. La jeune chanteuse s'était remarquablement débrouillée, considérant l'incongruité de l'affiche. Elle passait en effet après l'insupportable Philippe Tasquin, une sorte de grimaçant Pierrot belge tombé sur la tête, bien connu et curieusement apprécié du public. Elle partait lestée de plomb, alors que Lapointe avait une longueur d'avance, précédant Florent Pagny, idole comme lui. Le Pagny en question, que l'on verra aux Francos de Montréal, en a d'ailleurs ébahi quelques uns, rayon cordes vocales: ce gus-là est capable de chanter le *Caruso* de Lucio Dalla et un vrai rock (*Les hommes qui doutent*) dans le même souffle. Bien plus proche d'Hallyday que d'un Bruel, à qui les Français le comparent toujours. On vous en reparle.

En toute simplicité, donc, France D'Amour a donné ce qu'elle avait à donner, c'est-à-dire rien de bien original, du Pat Benatar en français, mais avec du chien, de l'entraîné et de la fierté, sur le ton de sa chanson. *On est comme on est*: c'était trente-cinq minutes d'irrésistible honnêteté, et toute la Salle bleue y était sensible: à la fin, observateurs neutres, Québécois sceptiques et spectateurs payants tapaient dans les mains. La vraie gagnante de la journée, au palmarès du travail accompli, c'était elle.



Richard Desjardins

PHOTO ARCHIVES



Au fond de la scène, sur une estrade surélevée spécialement conçue pour l'occasion, se déroule l'aventure en marionnettes géantes.

PHOTO JACQUES NADEAU

Une heureuse expérience

La combinaison OSM — Zef donne de beaux fruits

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

J. Sibelius: *La Tristesse du printemps*, op. 16; E. Grieg: *Peer Gynt, Suites n° 1, op. 46, et n° 2, op. 55*; I. Stravinski: *L'Oiseau de feu (ballet complet)* dans une production scénique du Théâtre de Zef. Idée originale: Marie-Paule Daniel; mise en scène: Mario Boivin; décors: Pierre-André Vézina; marionnettes: Gabriel Lussier; costumes: Mireille Vachon; éclairages: Sylvain Letendre. Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit. Amphithéâtre de Lanaudière, le 15 juillet 1995

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Samedi soir, le Festival de Lanaudière nous invitait au deuxième volet de sa présentation des «trois grands ballets russes» de Stravinski. Au programme, rien de moins que la partition complète de *L'Oiseau de feu*, premier succès parisien du compositeur. Si, en 1908, les danseurs de Diaghilev épicaient la soirée, les festivaliers ont eu droit à leur propre nouveauté: l'adaptation qu'en ont tirée les membres du théâtre de Zef et le metteur en scène Mario Boivin.

Au fond de la scène, sur une estrade surélevée, se déroule l'aventure en marionnettes géantes. Tel un Pinocchio, le jeune prince attend le début de la musique pour se défaire des fils qui l'enchaînent et partir à la découverte, faire ses propres expériences.

Pas de bonne Fée des Étoiles ici, mais plutôt un Oiseau de feu. Son apparition est magnifique. Dans le décor assez sombre, un éclair orange déchire la nuit et allume le ciel. Le jeu de manipulation de l'oiseau rappelle certains procédés de marionnettes orientales. L'oiseau est sur un grand perche souple, se pliant parfois en arche. Cela permet aux manipulateurs de le faire virevolter dans tous les sens, avec agilité et souplesse. Sur la toile du fond de scène, on avait l'impression de voir du vif-argent incandescent. Déjà, on était séduit.

Il faut aussi parler de la souplesse des manipulateurs et de la réelle expression que leur présence sur scène donne aux objets qu'ils animent. Tant pour les diverses filles-fleurs que pour parfois l'oiseau, ils savent créer l'émotion d'un geste aussi gracieux qu'élegant.

L'arrivée du méchant Katchei, ici incarné en une sorte de double noir et monstrueux de l'oiseau de feu, et sa danse endiablée sont probablement les moments les plus spectaculaires de cette production. La marionnette doit bien faire près de 15 pieds et tient à la fois du pterodactyle et du tyrannosaure, voire d'un rock démoniaque et géant. Jusqu'à sa chute, sous les «coups» d'Ivan, aidé par la plume que l'oiseau lui a donnée, elle monopolisera la plate-
teau.

Les effets de fumée sont un peu ratés. N'en tenons pas trop rigueur: il s'agit non seulement d'une première, mais d'une première en plein air, en un lieu fort peu prévu initialement pour de telles expériences théâtrales. La même remarque peut s'appliquer aux éclairages, qu'on aurait voulu moins sombres par moment. Dans le pourpre sombre sur lequel tranche l'orange, il y a eu des petites trouvailles comme le bleu ou le vert intense dont s'illuminaient parfois le visage des princesses. Il aurait fallu plus de projecteurs pour bien soutenir l'apothéose sonore de l'orchestre à la fin du ballet. Sûrement qu'en salle, et avec un peu de rodage, le spectacle sera parfait.

On peut néanmoins dire sans crainte que le Théâtre de Zef et Dutoit ont gagné leur pari, voulant intéresser le public par un renouvellement de la formule de concert. Mais je m'opposerai toujours avec violence quand on voudra me faire avaler qu'il s'agit ici d'une initiation à la musique contemporaine.

Stravinski est mort il y a bientôt 25 ans, et le vocabulaire de ce ballet, écrit dans la première décennie de notre siècle finissant, est passé dans tous les us et coutumes des musiciens et des publics, ne serait-ce que par l'intermédiaire de la musique de film.

Cette époque est révolue, alors qu'on voulait penser Stravinski com-

me un novateur d'aujourd'hui. Rendons-lui justice — il le fut en son temps — et rendons-nous plus compte que grâce à son génie il a ouvert des portes par lesquelles sont déjà passées au moins trois générations de compositeurs qui, à leur tour, en ont ouvert d'autres.

L'OSM était à sa hauteur habituelle: brillant, souple, raffiné et violent. On a peut-être entendu des versions plus «inspirées», quand l'attention se porte toute sur la musique. Ce qu'il y avait de plus important samedi était plus la communion de deux formes d'art, parfaitement efficace et réussie, que la perfection de chacune prise isolément. D'ailleurs Stravinski le savait bien, lui qui, pour le concert, a toujours réduit la partition à ce qu'elle contient de meilleur, laissant pour le spectacle cette version un peu plus longue, qui procède de quelques longueurs nécessaires pour la scène.

Le début du concert nous a montré un OSM toujours superbe, tant dans les sonorités sombres du Sibelius que dans la nostalgie des deux suites de Grieg. On apprécie toujours mieux le travail des musiciens dans l'acoustique de Lanaudière.

Dutoit n'avait pas l'air spécialement inspiré par cette musique cependant. Cela n'a pas empêché tout un chacun, comme votre serviteur, de passer de très agréables moments. Après tout, on ne saurait toujours espérer le monumental ou attendre le «sublime».

Remise des prix Miroirs: un doublé pour Éric Lapointe

Le jeune rocker québécois arrache les prix de la meilleure prestation scénique et du spectacle le plus populaire

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Évaluer la réussite et le bonheur d'un événement comme le Festival d'été est une tâche hautement subjective. Avec six ou sept scènes fonctionnant simultanément, le parcours de chaque festivalier peut différer considérablement, l'un préférant Ottmar Liebert à Éric Lapointe, l'autre Baaba Maal à The Musical Box.

Bref, difficile de faire l'unanimité quand la découverte de l'un n'a tout simplement pas été vue par l'autre ou quand on est resté à la maison le soir du plus brillant concert du Festival. Exception à la règle, le jury des Miroirs de la chanson francophone, ainsi renommés et dessinés par CharliÉlie Couture l'année dernière, dont tous les choix sont unanimes cette année. Le groupe présidé par Soon e MC s'est même mis d'accord avec une grande part du public en accordant un premier doublé de l'histoire des prix. En effet, le Miroir de la meilleure prestation scénique est allé à Éric Lapointe, tout comme (on s'y attendait), le Prix du spectacle le plus populaire. Bref, le jury n'a pas pu résister à l'irrésistible élan de celui qui passe sur la scène musicale québécoise à l'allure d'un 18 roues emballé.

Plus discrètement installés à la Maison de la Chanson, Daran et les Chaises, autres représentants d'un rock francophone accessible et bien mitonné, ont reçu le Miroir spécial du jury, genre de prix coup de cœur de la série. Le Miroir de l'Espace francophone est pour sa part allé à un étonnant hybride, le Trio Erik Marchand, qui combine folklore breton et percussions moyen-orientales dans le meilleur sens du terme *world beat*.

Finalement, le Miroir de la Chanson francophone est allé à Richard Desjardins et Abbittibi, dont la performance solide à l'ouverture n'atteignait toutefois pas la

magie de celui présenté au Grand théâtre en octobre dernier, Desjardins semblant moins en communion avec le public. Ce Miroir devient tout de même un symbole important pour un groupe resurgi de ses cendres, Desjardins ayant évoqué, le soir de l'ouverture, combien son passage au Pigeonnier, en 1990, qui lui avait valu un premier prix de la Chanson francophone, l'avait «en quelque sorte remis au monde». Deux fois plutôt qu'une.

Petit creux dans cette série, le prix Hommage a disparu temporairement de la carte cette année. Au FEIQ, on nous répond simplement qu'au même titre que le forum de la chanson francophone, ce prix est «en pause» cette année, histoire de donner plus de visibilité aux prix du jury et du public, et qu'il devrait revenir au programme l'année prochaine.

Le parcours au singulier

Plutôt que d'essayer une impossible synthèse, l'évaluation du Festival passe plutôt par une série d'impressions subjectives, dont voici, pélemêle, les principales retenues par l'auteur de ces lignes.

Découvertes: le 28^e Festival d'été s'est distingué par la quantité d'artistes constituant des découvertes pour le public québécois, un terme qui peut être pris de diverses façons. John Cale, parce que jamais vu sur scène dans ces parages, pourrait y compter, lui qui a livré, avec BJ Cole et le Soldier String Quartet, une performance dépassant les attentes très fortes qu'il avait suscitées.

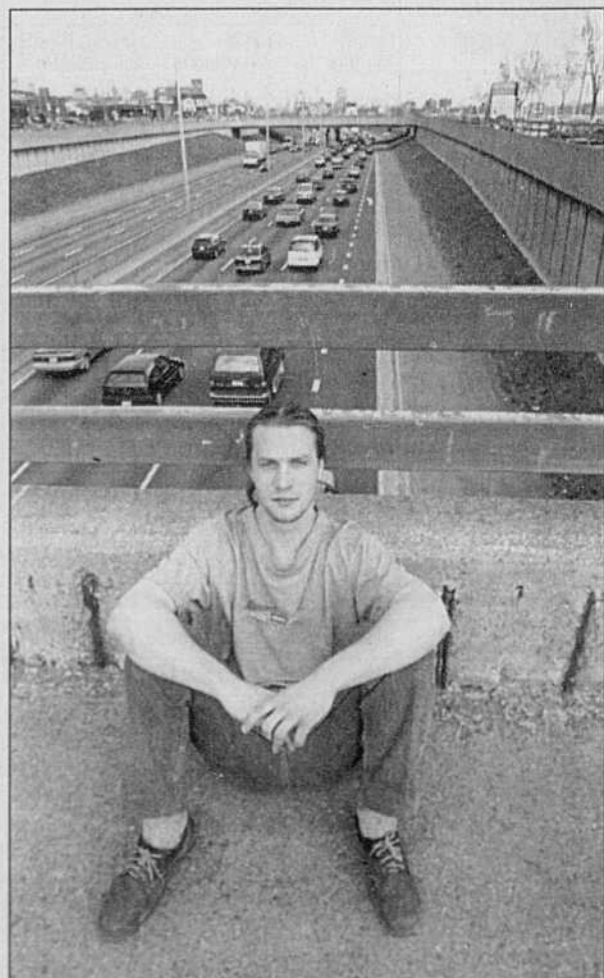
L'excellent Pieter Jan de Smet, qu'on souhaite beaucoup revoir devant un public élargi, est aussi de la liste, tout comme Kevin Parent (l'Éric Lapointe de l'année prochaine?) une Marta Sebestyen trop brièvement entendue avec Muszikas, ainsi que le bouillant violoncelliste Claude Lamothe. On s'attendait à les aimer, ils n'étaient donc pas de véritables...

Surprises: comme celle suscitée par Habib Koité et sa musicalité originale dans le contexte africain, mais surtout, par le reggae complexe du Sud-Africain Lucky Dube, qui ajoutait les danses de son coin de continent aux rythmes antillais dont il joue avec brio. Le doublé Rude Luck-Lucky Dube aura ainsi suscité la plus belle ambiance de party de tout le Festival, avec le spectacle alternatif lourd de Groovy Aardvark et Grim Skunk, ce qui m'amène justement à parler de...

Relaxation: non pas celle fournie par Ottmar Liebert et sa musique d'ascenseur haut de gamme, mais bien celle dont auraient besoin les dirigeants du Festival quand vient le temps de présenter des spectacles qui brassent un peu plus que la moyenne. Jean Leloup, Me, Mom and Morgentaler et maintenant, les deux groupes de l'autre soir ont fourni certaines des plus belles et vraies fêtes des dernières années. Et, vu du milieu d'une foule enjouée, jamais on ne pouvait sérieusement craindre la casse. Calmez-vous, messieurs de la direction, et payez-vous un peu plus de...

Rigolade: comme celle offerte par l'inénarrable Français Gustave Parking à la scène des Jardins de l'hôtel de ville au cours de cette fin de semaine qui vient de finir. Tout en calembours et en raisonnements tordus, Parking donne — ironie des noms — un véritable feu roulant de gags réfléchis et d'humour physique primaire qui séduit tout le monde. Tout comme le très habile Flying Bob Debris, il donnait un spectacle digne de toutes nos...

Félicitations: comme celles, chaleureuses, que le public doit à celui qui a réussi à éliminer presque complètement la zone VIP du Parc du Parlement. La vraie fête, elle se passe sur le terrain, au milieu de la foule. Les VIP et journalistes l'oublient parfois, assis qu'ils sont dans un petit enclos de chaises en plastique, dont l'effet principal a toujours été de tuer l'atmosphère en coupant les artistes de leur public. Le site est maintenant payant: ce ceux qui paient, même 5\$, aient les meilleures places. Et que la fête continue.



Kevin Parent, l'Éric Lapointe de l'année prochaine?

PHOTO JACQUES GRENIER